G B de Boucherville

La Minerve

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES

VOL. XLII. EDITION QUOTIDIENNE, MONTREAL, MERCREDI MATIN, 10 AOUT 1870. No. 278.

CORPORATION DE MONTREAL.

Département de l'Aqueduc.

Une REMISE DE CINQ POUR CENT sera faite à ceux qui paieront leur TAXE DE L'EAU le ou avant LUNDI, le 15 d'AOUT courant,

Hôtel-de-Ville, Montréal, 1er Aout 1870. 270

CORPORATION DE MONTREAL.

Quartier St. Antoine.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les soussignés ont complété leur Rôle de Cotisation dans le QUARTIER ST. ANTOINE de cette ville; que copie du dit Rôle a été confiée à l'un d'entre eux à leur Bureau, en l'Hôtel-de-ville où elle sera ouverte à l'inspection et examen de tous les intéressés d'ici à LUNDI, le VINGT-DEUXIÈME jour d'AOUT courant; et que les dits Cotiseurs s'assembleront à leur Bureau susdit, MARDI, le VINGT-TROISIÈME jour d'AOUT courant, à DIX heures de l'avant-midi, pour reviser leurs cotisations de biens-fonds inscrits au dit Rôle de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relativement à telles cotisations des biens-fonds qui pourront eur être soumises

JAMES C. BEERS,
JEAN-BTE. ALLARD,
WILLIAM DOUGLAS,
P. H. MORIN,
DAVID BROWN,
J. T. DILLON,
Cotiseurs.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 3 Août 1870. 272—h

Observations et Commentaires

SUR LES TITRES

XVII & XVIII DU CODE CIVIL DU BAS-CANADA

CONTENANT

LA LOI des PRIVILEGES et HYPOTHÈQUES

ET CELLE DE

L'enregistrement des Droits Réels

SUIVIS D'UN

Projet de Loi contenant les vues de l'auteur sur les moyens à prendre pour rendre le système hypothécaire plus complet, par

J. A. HERVIEUX

Notaire à St. Jérôme, et Régistrateur du Comté de Terrebonne.

1 volume in-12 de 200 pages.

PRIX $1.00
" Par la Malle 1.07

En vente a la Librairie de

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS, 237 et 239, Rue St. Paul.

11 Juillet. 255—um A B k

LITHOGRAPHIE!

On se charge maintenant au

BUREAU DE "LA MINERVE"

De toutes espèces de Lithographies :

Mappes,
Cartes,
Etiquettes,
Billets d'Invitation,
Cartes de Visite,
&c., &c., &c.

AUSSI

GRAVURES SUR BOIS ET SUR ACIER

DE TOUTES DIMENSIONS

A TRÈS BAS PRIX

10 juin. 228

Collège Commercial de Montmagny

L'encouragement qu'a eu le soussigné depuis six ans qu'il a fondé cette maison, lui permet aujourd'hui de réduire le prix à $9 par mois ou $90 pour l'année.

L'instruction est surtout commerciale Anglaise pour les sujets d'origine Française et commerciale Française pour ceux d'origine Anglaise.

On donne une attention toute spéciale à l'enseignement de la langue Anglaise, au calcul, à la Tenue des Livres, et à former les élèves à une belle écriture.

La pension est très bonne ; jamais de plaintes à ce sujet. La discipline et l'ordre sont le but constant de la surveillance active des Professeurs et du Principal, dont la longue expérience dans l'enseignement est bien connue.

Pour le prospectus et plus amples informations, s'adresser à

M. OVIDE DUFRESNE, 209 et 211, Rue des Commissaires, Montréal.

CANDIDE DUFRESNE, Principal.

13 Juillet. 251—8 Sept p

EXTRAIT

DU

LIVRE DE RENVOI

DU

QUARTIER Ste. ANNE

DE LA

CITE DE MONTREAL,

PREPARE PAR

L. W. SICOTTE.

PRIX $2.00

Et Copie des Plans Officiels

DU MÊME QUARTIER

DESSINÉS PAR

MM. BLAIKLOCK & LIONAIS

PRIX.......... $3.50

En vente chez les Libraires suivants : J. B Rolland & Fils, A. Doutre & Cie, Fabre & Gravel, Dawson & Frère, Z. Chapleau, et à ce Bureau.

Montréal, 25 Janvier 1870. 115

ACTUALITÉS.

Armées des Puissances engagées dans la question d'Orient, vol in-8 bro	$0.50
Grandeur (de la) possible de la France, par M. Raudot, vol in-8 bro	1.25
Français sur le Rhin par H. Augu, in-8 bro, illustré	0.55
Histoire de l'Espagne. 2 vols in-8 bro	
Histoire politique et militaire de la Prusse, par E. Chevalet, vol in-12 bro	0.88
Histoire de la Russie, par Lamartine, in-8 bro	1.00
Histoire de la politique extérieure du gouvernement français, 2 vols in-12 bro	1.50
Mémoires pour servir à l'histoire de l'Europe, 2 vols in-8 bro	2.00
Ni paix, ni sécurité pour l'Europe, avec la Russie, in-8 bro	0.20
Révolutions de l'Espagne contemporaine par de Mazade, in-12 bro	0.88
Russie (la) au ban de l'Univers, in-8 bro	1.00
Russie (la) ancienne et moderne, par Romey et Jacob, fort volume in-8 avec belles gravures sur acier	4.50
Russie (la) en face de Constantinople et de l'Europe, par F. Combes, vol in-8 bro	1.50
Sadowa, les Russiens en campagne, par Paul de Katow, vol in-12 bro	0.50
Secret politique de Napoléon par Urowski, in-8 bro	0.70
Solutions de la guerre d'Orient, par E Girardin in-8 bro	0.50
Traité (le) de Paris du 30 mars, vol in-8 bro	2.00
Vie militaire en Prusse 4 vols in-12 bro	1.20
Danube Allemand et l'Allemagne du Sud, par Durand, vol in-8 avec 32 gravures, demi-rel. chagrin	3.50
Rhin (le) Allemand et l'Allemagne du Nord, par Durand, vol in-8 avec 32 gravures, demi reliure chagrin	3.50

En vente à la Librairie de

J. B. ROLLAND & FILS, Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent.

18 Juillet 258

Livres Nouveaux !

Sa Sainteté Pie IX, par Louis Veuillot	0.10
La Messe, opuscule populaire, par Mgr. de de Ségur	0.13
Aux Mères Intelligentes—Conseils pratiques pour l'éducation des petits enfans	0.15
Petites Lectures Illustrées—19e série (1869)	0.10
Nous avons toujours en magasin la collection complète de cette interessante petite publication. Chaque série se vend séparément.	
Le Chant du Cygne Gallican—Paroles et Musique du R. P. Gratry, Prêtre de l'Oratoire, Membre de l'Académie Française, exécuté après Jugement préalable par Jean Loyseau, Cordonnier et pas Académicien. 1 volume in-12	0.60
Vie des Saints—Des familles chrétiennes et des communautés religieuses, d'après les P. P. Giry, Ribadeneyra et le Breviaire Romain, par l'abbé A. Vaillant. Précédé de la vie de Notre-Seigneur et de celle de la Ste. Vierge, 1 volume in-8o	1.40
La Religieuse en Retraite.—Ouvrage contenant 1o Un Directoire pour la retraite générale, 2o Un choix de Méditations et de Considérations pour une retraite particulière; 3o Une série d'Exercices pour la retraite de chaque mois. Par le R. P. Valuy, S. J. 1 vol in-18, relié	0.80
La Conscience comme il la faut—Par le R. P. Marchal, 1 vol in-18 relié	0.75
Méditations—à l'usage de la jeunesse pour tous les jours de l'année et les principales fêtes de l'année, par l'abbé Pagès, avec approbation de Son Em. Mgr le Cardinal Archevêque de Paris, 1 vol in-12, relié	1.20
Cours de Conférence sur la Religion—le plus complet, le plus suivi, le plus neuf sous bien des rapports et peut-être le plus solide qui ait encore paru, où l'histoire, les dogmes, les preuves, les préceptes, les sacrements, le culte, les fêtes du christianisme, et aussi les vices, les vertus, les fins dernières, exposés du haut de la chaire, d'après un nouveau plan le plus conforme à la nature de l'esprit humain et à ses dispositions actuelles, par l'abbé Rua. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de 13 nouvelles conférences et d'autres additions très considérables. Ouvrage extrêmement utile à tous les prêtres qui sont chargés de l'enseignement de la religion, et qui a été approuvé et recommandé par un grand nombre d'archevêques d'évêques, 3 volumes in-12, reliés	3.50
Exposition du Droit Canonique, par S. E. Mgr le Cardinal Gousset, Archevêque de Reims. 1 volume in-8	1.90
Evangelia dominicarum ad festorum totius anni, homiliticis explicationibus secundum mentum illustrata, operâ F. X. Schouppe, S.J. 2 volumes in-8 reliés	3.25
Adjumenta oratoris sacri, seu divisiones, sententiæ et documenta de iis, christianæ vitæ veritatibus et officiis quæ frequentiùs e sacro pulpito proponenda sunt. Collecta atque ordine digesta operâ, F. X. Schouppe, S. J 1 volume in-8 relié	1.75
Leçons de Jardinage et d'Arboriculture, ouvrage où l'on a réuni : 1o. des conseils pour la préparation de la terre; 2o. des principes de physiologie végétale; 3o. des méthodes pour cultiver les plantes potagères; 4o. des leçons de plantation, greffe, taille et conduite des arbres fruitiers; 5o. des avis sur la culture des fleurs, par A. Chaillot, 1 volume in-18 avec figures explicatives	0.25
Par la malle	0.30
Tableau des Monnaies d'Or et d'Argent des principaux États au monde, 1 vol. in-12	0.75
Album Pittoresque—Tableaux, paysages, histoire, scènes de mœurs, portraits, voyages : France, Europe, Asie, Afrique, Amérique, histoire naturelle, 1 beau volume in-folio, pleine reliure en toile	2.50

En vente à la Librairie de

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS, Nos. 237 e Paul.

juin 1870.—227 r

AVIS AUX INVENTEURS.

Les Inventeurs Canadiens sont informés que le soussigné a ouvert une AGENCE pour l'obtention de Brevets d'Invention en Canada et aux Etats-Unis, ainsi que pour l'Enregistrement des Marques de Commerce et de Bois, Dessins de Fabrique, Droits d'Auteur, &c. Sa position au siége du Gouvernement lui permet de servir les intérêts de ses clients plus facilement, plus promptement et à meilleur marché que qui que ce soit, surtout pour l'obtention de Brevets Américains.—Lois, Circulaires et renseignements fournis *gratuitement.*

T. G. COURSOLLES, Ottawa.

29 Juillet. 2??—g

A VENDRE

UNE MAGNIFIQUE TERRE située à St. Henri de Mascouche, Comté de Terrebonne, contenant quatre-vingts acres de terre, avec maison, grange, étables, etc, ainsi qu'une belle terre à bois. Conditions faciles. S'adresser à

T. ROY, St. Henri de Mascouche.

6 Août. 275—ds p

Maison Demandée.

On voudrait acheter au comptant une Maison de moyenne grandeur en brique ou en pierre, sur ou près des Rues St. Denis, Barri, ou St Hubert. Le prix doit être raisonnable et les titres indisputables. S'adresser immédiatement au soussigné,

H. H. GEDDES, 138 Rue St. Jacques, Porte suivante du Bureau de Poste.

Montréal, 5 août 1870. 275—us

Propriétés à Vendre.

Cette magnifique propriété, No. 255, rue Dorchester. Les lots seront vendus séparément si on le désire.

Aussi, cet excellent site pour une bâtisse avec le cottage, au coin des rues Ste. Catherine et St. Christophe.

Un beau Cottage et un Jardin, situés sur la rue St. Hubert.

Ces deux Maisons en Brique bien construites, Nos. 403 et 405, rue Lagauchetière, près de la rue St. Constant.

Cette belle propriété, Place Washington, coin des rues Delisle et Vinet, vis-à-vis la verrerie.

Ce magnifique Lot à Bâtir, près du No. 537, rue St. Laurent, pour huit maisons.

Aussi, ce joli Lot (pour quatre maisons) au coin des rues St. Laurent et Sherbrooke.

Plusieurs Lots situés sur les rues Sherbrooke, Cadieux et Hypolite.

Je suis prêt à vendre toutes les propriétés ci-haut mentionnées ainsi qu'un grand nombre d'autres à des conditions faciles. Titres parfaits.

H. H. GEDDES, Agent d'Immeubles et de Placements 138, Rue St. Jacques. Porte voisine du Bureau de Poste.

6 août.—275 us k

Cottage et Jardin à Vendre.

On offre en vente ce beau COTTAGE en brique, No. 69, au coin des Rues St. Hubert et Dorchester. La Maison est dans le meilleur état et est entourée d'un très beau Jardin et de beaux arbres. Il y a enfin tout ce qu'on peut désirer pour une résidence privée. On peut garder plus de la moitié du prix durant plusieurs années à 6 par cent d'intérêt. Les titres sont parfaits. On peut voir l'intérieur de la maison en s'adressant au soussigné.

H. H. GEDDES, Agent d'Immeubles et de Placemens, 138, Rue St. Jacques.

6 Août. 275—us k

Cottage à Vendre.

On offre en vente ce JOLI COTTAGE en Brique avec ses dépendances, No. 156, en haut de la rue St. Urbain. C'est un bon placement pour une petite famille. Titres parfaits.

H. H. GEDDES, Agent d'Immeubles et de Placements 138, rue St. Jacques, Porte voisine du Bureau de Poste.

6 août.—275 us k

A VENDRE

Un MAGASIN et une RÉSIDENCE de CAMPAGNE; une place d'affaires enviable dans le village de ST. RÉMI, consistant en un magasin de première classe, avec une résidence y comprise, et une maison détachée, ci-devant occupée par H. McGILL & CIE., Termes faciles et titres incontestables. Pour les conditions, s'adresser chez MM.

BUREAU & NORMANDEAU, Notaires, etc. 63, Rue St. François-Xavier.

1 octobre—213

A LOUER

Au centre de South Durham un MAGNIFIQUE MAGASIN, avec comptoir, tiroirs, tablettes, &c., avec bonne cave et hangard. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux,

JOS. BRISEBOIS.

25 Juillet 1870. 265

A LOUER

La MAISON maintenant occupée par S. A. R. le Prince Arthur, No. 3, Place Dalhousie; possession au premier Mai prochain. S'adresser à

R. NICHOLSON, Marché Ste. Anne.

4 février.—123

A LOUER

La propriété sur la rue Ste. Catherine, comprenant une Tannerie, une Maison en Brique, connue comme le No. 339, convenable pour autres fins de manufactures. Possession le 1er de Mai prochain.

S'adresser à

WELCH & BULLOCK, Avocats, No. 60, Petite rue St. Jacques.

avril—176 B

A VENDRE

L'une des plus belles propriétés en Canada, contenant 300 âcres de terre en un bloc, d'une largeur d'un demi mille et d'une profondeur d'un mille, le tout en culture. C'est l'une des meilleurs terres à blé dans un ordre splendide et qui conviendrait pour une ferme modèle ; elle est à 12 milles de Montréal, sur le chemin de péage de la Rivière des Prairies. Il y a de plus une Maison en Pierre, un Hangard, une Glacière, un Verger, un Jardin avec de magnifiques Arbres Fruitiers, deux Caves pour Plantes, trois Etables, une grande maison double pour le fermier. Dans le jardin croissent des fraizes, des framboises et des pommes. 50 âcres ont été labourés et le reste le sera en Mai. La récolte de Foin cette année a été de 46,000 bottes. Le terrain est à un demi-mille de l'embarcadère du vapeur le *Terrebonne.* Titres incontestables.

Pour plus amples informations s'adresser à

HENRY J. MEYER, Notaire, North British Chambers, Rue de l'Hôpital, Montréal.

27 Janvier—116

A VENDRE

PLUSIEURS BONNES TERRES sur le Fleuve St. Laurent, Paroisse de la Longue-Pointe, à trois milles de la ville. Ces terres offrent de grands avantages aux acquéreurs. Elles sont commuées.

TROIS MAGNIFIQUES LOTS de 6, 5 et 4 arpents, sur le Fleuve St. Laurent, Longue-Pointe, à un mille de la ville.

UNE BELLE TERRE, aux Rapides de Chambly, avec une MAISON en brique à deux étages de première classe, Grange, Etable, &c.

UNE SUPERBE TERRE à St. Hubert, de 250 arpents.

TROIS AUTRES BELLES TERRES à St. Laurent, trois milles de la ville.

Pour plus amples informations, s'adresser à

HENRY J. MEYER, Notaire. North British Chambers, rue de l'Hôpital, Montréal.

275—r

A Louer pour plusieurs années ou à Vendre.

LA DISTILLERIE sur la Rue JACQUES-CARTIER, connue comme la

DISTILLERIE GORRIE.

On peut se servir séparément des VOUTES pour le MALT, du FOUR et du compartiment à GRAIN ou on peut convertir le tout en manufacture où on pourra utiliser des Voûtes très considérables.

DANIEL GORRIE.

Juillet. 252

A VENDRE.

L'HON. M. L. RENAUD OFFRE EN VENTE :

1o.—UNE MAISON EN PIERRE DE TAILLE de première classe No. 15 Rue Berri près du Carré Viger. Loyer £90 0 0.

2o.—DEUX MAISONS EN BRIQUES à 4 Etages situées au coin des Rues St. Antoine et Ste. Marguerite, formant les 4 magnifiques logements Nos. 86, 86½, 88, et 88½, de la Rue St. Antoine, avec une large Boutique en Briques à 4 Etages de 45 pieds de profondeur sur environ 25 pieds de longueur, avec entrée sur la Rue Ste. Marguerite. Cette Boutique peut très facilement être convertie en Ecole, Manufacture ou Atelier. Loyer £225. 0 0.

3o.—DEUX MAISONS EN BOIS Nos. 26 et 28, de la Rue Lamontagne, louée £52. 0 0

4o.—DEUX MAISONS Nos, 1 et 8, de la Rue Rolland attenantes aux précédentes. Loyer, £72 0 0

5o.—UN VASTE TERRAIN situé aux Tanneries des Rolland, sur le chemin de Lachine près de l'Eglise St. Henri, avec deux maisons louées comme Maisons d'école pour la Municipalité.

6o.—UN EMPLACEMENT situé au village de Lachine No. 4 Rue du Marché 40 pieds par 93.

7o.—UNE MAISON ET EMPLACEMENT avec Boulangerie située au Village de Ste. Anne de Lapérade.

8o.—CINQ SUPERBES TERRES situées sur les bords du Lac Aylmer, Townships de Stratford & Winslow, étant les Lots Nos. 46, 49, 50 et 51, de Stratford et le No. 4, de Winslow

Ces lots qui contiennent environ 500 acres de terre en superficie dont près de la moitié est en culture et le reste bien boisé, peuvent former deux magnifiques établissements de 250 âcres chacun ayant 15 âcres de front sur environ 17 âcres de profondeur chacun.

Les autres Lots, situés à quelques arpents de l'Eglise du lieu, offrent une situation excellente pour une Maison de Commerce. Outre qu'ils sont bâtis de magnifiques Granges, Etables, &c., ils contiennent une Perlasserie toute montée, un Moulin à scie et un Moulin à Farine (ce dernier inachevé) assis sur un excellent pouvoir d'eau.

Aussi : Des Voitures, Attelages, Instruments Aratoires, Presse à Foin, &c.

Prix excessivement réduits.

Conditions : Faciles.

S'adresser à Montréal : Au Bureau de l'Hon RENAUD, No. 38, Rue des Enfants Trouvés à F. X. A. Trudel, No. 223, Rue Notre-Dame, Avocat.

S'adresser à Québec à J. Bte. Renaud, Ecr.

30 Août.—k c

AVIS.

Aux Clergé et Communautés Religieuses.

Les soussignés prennent la liberté d'informer les Messieurs du Clergé et les Communautés Religieuses que la balance des ORNEMENTS D'ÉGLISE et autres objets propres au culte Catholique, seront vendus *sans réserve* par encan public, au magasin de la SUCCESSION JOS. BEAUDRY, le 7 Septembre prochain.

LES EXÉCUTEURS DE FEU JOS. BEAUDRY.

27 Juillet.—266

Avis de Société.

AVIS est par les présentes donné que les soussignés ont formé une société pour le COMMERCE DE BOIS en général, pour scier et acheter des billots et autres bois; aussi, pour la manufacture de ceux-ci sous le nom de "L'Assomption Lumber Co.," ayant leur place d'affaires au Bout de l'Isle, Lachenaie.

Adresse : "Bureau de Poste, St. Paul l'Hermite."

WM. J. POPE, Bout de l'Ile,
O. SHEPARD, Boston, Mass.,
LEWIS A. HALL, Montréal,
EDWIN POPE, Boston,
GEO. W. POPE, East Machias, Maine.
JAMES O. POPE, Machias, Maine.

WM. J. POPE, Agent, St. Paul l'Hermite, Province de Québec.

Montréal, 16 juillet 1870. A C j—266

Dissolution de Société.

La Société existant ci-devant entre les soussignés, sous la raison sociale de POUPART & BOURASSA a été dissoute de consentement mutuel le 5 Août 1870.

Toutes personnes endettées envers la dite société sont priées de venir payer leurs comptes entre les mains de M. A. POUPART ancienne place d'affaires de la dite société, où seront aussi réglées les réclamations de la dite société.

A. POUPART,
T. BOURASSA.

—:o:—

Le soussigné ayant succédé à la Société de POUPART & BOURASSA à le plaisir d'informer ses amis et ses pratiques en général qu'il continuera les affaires comme ci-devant au même endroit. Il espère par une attention stricte à bien servir ses pratiques, mériter une large part du patronage public.

A. POUPART.

Montréal, 5 Août 1870. 275—um k

NOUVELLE ROUTE DIRECTE

ENTRE LA

PROVINCE de QUEBEC

ET LES

États-Unis.

Depuis que le Chemin de Fer de la Vallée de Massawippi est terminée, cette route est la plus courte et la plus directe sur tous les points des États-Unis.

LES CONVOIS LAISSENT LENNEXVILLE :

5.00 A.M., en connection avec le convoi laissant Montréal à 10.10 P.M., arrivant à Boston à 6.20 P.M., et New-York 11.20 P.M.

7.00 P.M., en connection avec le convoi laissant Montréal à 1.50 P.M., et arrivant à Boston à 8.35 A.M., et New-York à 12.30 P.M.

Des billets pour tout le parcours sont vendus aux principaux points des Etats-Unis.

Demandez pour des Billets via Passumpsic, R. R.

H. S. CUTTER, Agent de Fret, Lennoxville.
J. B. HARRIS, Agent de Billets, "
A. H. PERRY, Surintendant. Lyndonville, Vt.

8 Août. 276—dm

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURES, VAISSELLES, &C.,

113, RUE BONAVENTURE

MONTREAL.

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un Magasin de PEINTURES, VAISSELLES, &c. Il est complet sur tous les rapports, et comprend un bon assortiment de Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastique, Lampes et Vaisselles de toutes sortes. Aussi Peintures de toutes couleurs préparées avec soin.

Je puis dire que depuis près de quarante ans de pratique comme Peintre, je peux servir de meilleures Peintures qu'on ne pourra acheter partout ailleurs.

Si l'on me favorise d'une visite, j'ai la confiance qu'on sera satisfait quant aux prix et à la qualité.

Je suis, &c.,

FRS. LABRÈCHE.

Montréal, 15 Juillet 1870. 257—um k

P. PICARD

No. 69, Rue St. Antoine,

MARCHAND D'ORNEMENTS D'ÉGLISE ! !

De Livres, d'Objets de Piété et d'Articles de Fantaisie.

M. PICARD attire particulièrement l'attention du CLERGÉ sur le NOUVEAU MAGASIN qu'il VIENT D'OUVRIR au numéro ci-haut mentionné, où il aura en mains à des PRIX TRÈS MODÉRÉS, tout ce qui peut convenir au Clergé.

Une visite est respectueusement sollicitée.

18 Juin. 234—2jm k

AUX CULTIVATEURS.

FAUCHEUSE ET MOISSONNEUSE

BUCKEYE.

Le soussigné a l'honneur d'informer les cultivateurs qu'il a toujours en mains et fabrique constamment les célèbres FAUCHEUSES ET MOISSONNEUSES de "BUCKEYE". Ses prix défient toute concurrence.

La Machine "Buckeye", la plus forte, la plus légère et la plus perfectionnée que l'on connaisse, a remporté les premiers prix à tous les essais et expositions auxquels elle a figuré, tant en Canada qu'aux Etats-Unis.

MOISE BEAUCHEMIN, Fabricant, Sorel.

Agent à Montréal, J. G. TRANCHEMONTAGNE, 295, Rue des Commissaires.

6 Juin. 224—2jm k



Alkabasar

ARRIVÉ ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes :

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.

Il empêche l'acidité de l'estomac.

Il chasse la mélancolie.

C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.

Il rend la respiration douce et agréable.

Il stimule l'appétit si on le prend *avant* les repas.

Il facilite la digestion si on le prend *après* les repas.

Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.

Il rend l'esprit brillant et parfaitement clair.

Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.

Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, se rendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 50 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.

C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement.

Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longevité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQUE TURC ALKABASAR

Tenu en dépot chez les principaux Droguistes et Épiciers de la Puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE., EVANS, MERCER & CIE., Montréal. Seuls Agents pour la Puissance.

Montréal, 18 Juillet 1870.—258 a k

OWLS HEAD MOUNTAIN HOUSE

LAC MEMPHREMAGOG, P.Q.

Cet Hôtel élégant et bien situé sera ouvert aux visiteurs, le et après le premier Juillet 1870. Il a été entièrement réparé par le propriétaire. Il y aura toute facilité pour prendre les Bains, faire la Pêche, pour les promenades sur l'eau. La beauté du site ne peut être surpassée en Canada.

Les Touristes peuvent se rendre à cet endroit favori, par le Chemin de Fer du Grand-Tronc, et de la vallée du Massawippi. Le steamer *Lady of the Lake* se rendra asssez tôt le matin suivant pour que les passagers puissent prendre le déjeuner.

Chemin de Fer du Grand-Tronc *via* Waterloo Diligence jusqu'à Magog.

KEMPTON & CIE., Propriétaires.

15 Juillet. 257—l

AUX ABONNÉS

DE

LA MINERVE

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire

ET DE

LA SEMAINE AGRICOLE

Afin de nous rendre au désir d'un grand nombre de nos Abonnés aux différentes Éditions de *La Minerve* et de la *Semaine Agricole*, nous entreprendrons

DE RELIER CES DIFFÉRENTS VOLUMES

AU

PRIX COUTANT

Pour nos Abonnés Seulement.

NOUS FERONS AUSSI

TOUTES ESPECES DE RELIURE

A très Bon Marché.

Bureau de LA MINERVE, Montréal, Juillet 1870. 246

Affaire Guibord

RAPPORT DE LA CAUSE.

COMPRENANT :

Le Travail de M. O. Dunn,—Toute la Procédure sur le "Mandamus", Plaidoyer, Réponse et Réplique.—Incidents extra-judiciaire,—Les Dépositions, les Discours.—Le Jugement.

Brochure de 186 Pages, Grand Format et Petit Texte.

EN VENTE AU BUREAU "LA MINERVE"

PRIX..........50 CENTS.

25 mai 187

AUX FAMILLES.

NOUVEAU MAGASIN D'EPICERIES

Mathieu & Trudel

MARCHANDS DE

VINS, LIQUEURS,

ÉPICERIES DE CHOIX, &c.,

EN GROS ET EN DÉTAIL

No. 88,—Rue Notre-Dame,—No. 88

Près de la Rue Bonsecours.

EUCLIDE MATHIEU, Ci-devant chez Trudel & Vincent. | VICTOR TRUDEL, Ci-devant chez Dufresne & McGarity.

MONTRÉAL.

1er Août. 270—dm k

GRANDE EXHIBITION.

Un Magnifique LOT DE STATUES pour Tabaconiste ou pour Jardin, fait ici par LOUIS JOBIN. En vente chez

JOSEPH T. SAUCIER, Tabaconiste, No. 19, Rue St. Laurent, Montréal.

4 Juin. 223—tm k

Le Dr. Globensky

AYANT

TRANSPORTÉ SON BUREAU

A QUÉBEC,

Informe ceux qui désireraient le consulter qu'ils peuvent le faire en s'adressant à lui par lettre à Québec. Il informe de plus le public que son SIROP PECTORAL pour toute espèce de toux, est encore en vente chez PICAULT & FILS et J. E. D'AVIGNON, Pharmaciens, Rue Notre-Dame, à 60 cts la bouteille, et $5.00 la douzaine pour les marchands

1er Juin.—p 220

COMPTABILITÉ.

Une personne ayant 17 ans d'expérience dans la tenue des livres et la comptabilité en général, offre ses services aux marchands de cette ville qui auraient des livres à faire monter, ajuster ou prouver. Elle se chargera en même temps de faire subir à telles méthodes de comptabilité qui lui seront soumises, les changements les plus propres à donner un état clair et succinct des affaires d'un marchand.

S'adresser à E. L. L., Boite 2304, Bureau de Poste, Montréal.

10 juin. j—228

Information Demandée !

On a besoin d'information sur M. FRANÇOIS AUBERTIN, époux de Céleste Vadeboncœur, âgé d'environ 63 ans, qui a quitté le Canada pour aller en Californie en 1853. Il est d'une taille moyenne, son teint est brun, il est Canadien-Français, mais il parle l'Anglais facilement ; il est natif de Boucherville, District de Montréal, P. Q., Canada.

Nous prions le Consul Britannique et le Clergé Catholique ou autres d'en prendre information tant en Californie qu'en Australie. Ces informations pourraient etre communiquées au bureau de *La Minerve* et du *Nouveau-Monde*, Montréal, Canada, ou à l'Hôtel-Dieu de Montréal, Canada.

Les journaux de Californie et de l'Australie sont priés de reproduire.

Montréal, 5 Juillet 1870. 21 p

A PRETER,

DIVERSES SOMMES D'ARGENT, de £500 et au-dessus, sur bonnes propriétés de ville.

AUSSI,

PLUSIEURS PROPRIÉTÉS de Ville et de Campagne A VENDRE.

CONSTITUTS, petit et gros, achetés & escomptés.

PAPINEAU, PAPINEAU ET DURAND, Notaires Publics, 31, Petite Rue St. Jacques, [en haut].

21 octobre.

Feuilleton de "La Minerve."

L'ÉCHELLE DE CORDE

—o—

I

LE JEUNE PÊCHEUR.

(Suite.)

Pierre attendit assez longtemps, et il commençait à s'impatienter non-seulement de ne voir venir personne, mais encore d'entendre les grossières plaisanteries que lui adressaient les soldats du poste et ceux qui jouaient à quelques pas de là. Il traversa donc l'espèce de place d'armes où il se trouvait, se dirigea vers le parapet de maçonnerie qui bordait l'extrémité du rocher et s'y accouda en regardant le mouvement tumultueux des flots qui grondaient à une profondeur effrayante et se brisaient en écumant au pied de cet escarpement formidable. En cet endroit le rocher, qui était coupé à pic, s'élevait au moins à deux cents pieds au-dessus du niveau de l'eau. Il présentait seulement ça et là une saillie, et Pierre put voir distinctement les masses d'écume qui, à chaque mouvement des vagues, en blanchissaient les flancs. A sa droite, un peu plus haut que le parapet, se dressait un quartier de roc vif qui formait une sorte de petit plateau de six ou sept pieds de diamètre, et sur lequel était planté un drapeau blanc que l'on apercevait à une grande distance du côté de la mer et dont la présence annonçait de loin aux marins que là s'élevait l'orgueilleuse citadelle de Fécamp, réputée imprenable. Ce roc s'avançait au-dessus des flots qui semblaient en avoir creusé la base, et on eût dit la moitié d'une arche de pont gigantesque, de sorte que le drapeau flottait librement dans l'air et paraissait appuyé sur une construction saillante qui dépassait de plusieurs pieds la partie inférieure de la falaise qu'elle couronnait.

Pierre était un garçon d'une audace peu commune. L'idée lui vint de franchir le parapet et d'aller se placer sur ce quartier de roc, pour jouir quelques moments du spectacle de la mer. Sans réfléchir au danger qu'il pouvait courir, il n'en fit ni un ni deux, et, en moins de quelques secondes, il se trouva sur le petit plateau, au pied du drapeau, dont les plis énormes bruyaient sur sa tête, tandis que les flots de la mer mugissaient au-dessous de lui. Se tenant d'une main ferme à la hampe, il se pencha à micorps sur le bord du rocher ; puis il jeta un regard, un seul, dans le gouffre béant, qui s'ouvrait à une profondeur si effrayante qu'il recula aussitôt comme saisi de terreur et se cramponna des deux bras au bâton qui lui servait d'appui. Entre lui et la surface de la mer il n'y avait que le vide ; car la paroi du rocher était creusée si profondément, que, de l'endroit où il se trouvait, il lui était impossible d'en voir la moindre partie.

Cependant la frayeur que l'aspect de l'abîme lui avait donnée ne tarda pas à se dissiper. Il se pencha derechef au-dessus du gouffre, et demeura, pendant une minute tout entière, perdu dans la contemplation du vaste Océan. Cette fois il surmonta le vertige qui avait failli le saisir au premier moment, et peut-être serait-il resté plus longtemps encore en ce périlleux endroit, s'il n'avait tout à coup entendu crier son nom du côté de la maison du commandant. Descendre du roc et repasser le parapet, ce fut l'affaire d'un clin d'œil. Après quoi, il accourut auprès du cuisinier, qui lui remit le seau et lui paya les quatre francs promis, en disant :

—Où donc as-tu été fourré, diable de garçon ?

—Ma foi, je me suis un peu récréé là-haut à regarder par-dessus le parapet, répondit Pierre, sans ajouter qu'il s'était avancé jusqu'au pied du drapeau.

Car il savait très-bien qu'il serait grondé d'importance s'il avait soufflé le moindre mot de son aventureuse expédition. Aussi bien, personne ne pouvait l'avoir aperçu, plusieurs constructions interposées entre l'habitation du commandant et l'escarpement où le drapeau était hissé, interceptant toute vue de ce côté. En outre, aucune sentinelle n'était postée en cet endroit, assez bien défendu par lui-même pour ne pas donner à craindre qu'une attaque fût possible sur ce point.

Le cuisinier ne manqua das de le prévenir du danger qu'il courrait en montant sur le parapet ou en le franchissant pour approcher du drapeau. Il lui recommanda de nouveau d'apporter du poisson le lendemain à l'heure indiqué, après quoi il lui tourna le dos. En ce moment, Pierre voulut s'en aller, n'ayent plus rien à faire dans le château ; mais les soldats l'arrêtèrent.

—Holà ! garçon, lui cria l'un d'entre eux ; tu ne peux pas partir sans nous avoir payé le tribut accoutumé. Jean s'est toujours exécuté de bonne grâce, et, comme tu as pris sa place, tu ne saurais refuser de t'exécuter aussi.

—Fort bien, répondit Pierre. Je vous donnerai le franc que le cuisinier m'a payé au delà du prix que je lui avais demandé. Le voici.

—Pas du tout ! s'écria aussitôt toute la bande. Il nous faut au moins la moitié de ce que tu as reçu.

—Comment ! reprit le jeune homme. Je perdrais à faire des marchés semblables.

—A qui la faute en serait-elle, si ce n'est à toi-même ? Pourquoi n'as-tu pas demandé le double de ce que valaient tes poissons.

—Pourquoi ? parce que c'eût été une effronterie et une tromperie en même temps, répliqua Pierre en dressant fièrement la tête. Maintenant, laissez-moi passer ; car mon père m'attend.

—Nous ne t'empêcherons point de passer ; mais il faut encore un franc, répondit les soudards en formant autour de lui un cercle d'où il lui fut impossible de se dégager.

Enfermé de la sorte, l'honnête garçon hésita un moment, puis il remit un deuxième franc au soldat qui était le plus près de lui et qui hurlait le plus fort. En ce moment, une explosion d'hilarité eut lieu dans la bande, qui s'ouvrit aussitôt et permit à Pierre de s'en aller. Il partit donc, mais avec la ferme résolution de ne pas revenir de sitôt offrir des poissons au cuisinier du commandant.

Quand il fut sorti de la forteresse, il traversa d'un pied rapide les ruelles qui en obstruaient les abords, et s'engagea dans la rue où se trouvait l'hôtel de la Couronne d'or. Comme il passait devant la maison, il fut aperçu par l'étranger qui le guettait à la fenêtre, et qui, ouvrant brusquement la croisée, s'écria :

—Pierre ! Pierre ! j'ai un mot à te dire !

Au même instant le jeune homme s'arrêta. Il reconnut le personnage avec qui il avait déjà échangé quelques paroles, et entra dans l'hôtellerie. Dans le vestibule, l'étranger vint à sa rencontre, lui serra cordialement la main et lui dit :

—Allons, mon garçon, je vais t'accompagner un peu hors de la ville ; car j'ai à causer avec toi. D'abord, as-tu bien vendu tes poissons ?

—Oui, monsieur, répondit Pierre, seulement les soldats m'ont forcé de leur donner la moitié de ma recette.

—Comment ! ils ont employé la violence pour t'enlever ton argent ? Mais, en vérité, cela est affreux !

—Hélas ! on a vu des choses plus affreuses que celle-là, et nous avons été dépouillés plus cruellement encore que je ne l'ai été par les soldats, repartit le jeune homme en cédant à un mouvement d'indiscrétion dont il n'avait point calculé la portée. Les brigands !....Mais notre temps reviendra lorsque....

Ici Pierre s'arrêta brusquement.

(A CONTINUER.)

Industrie locale.

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

M. Samuel Peters, de cette ville, a contracté pour tous les ouvrages en bois nécessaires à la construction d'une église, une grande hôtellerie et soixante-seize maisons, qui devront être érigées à Saint-Domingue, dans les Antilles. Une partie de ses constructions sera élevée à Miraguana, et l'autre à un endroit appelé Aux Cayes, où résident des nègres français.

M. Peters est non-seulement un manufacturier habile, mais encore un négociant intelligent, entreprenant, hardi. Son établissement est fourni d'une grande quantité de machines, et il n'est peut-être pas d'établissement de ce genre, dans toute l'Amérique, où l'on puisse donner au bois une plus grande variété de formes.

Nous offrons nos chaudes félicitations à monsieur Peters pour le succès dont ses travaux et son honorabilité dans les affaires sont couronnés. Quand, désormais, les étrangers nous feront reproche de manquer d'esprit d'entreprise et d'aptitudes pour l'industrie, nous les enverrons se promener......à Saint-Domingue.
—*Courrier du Canada.*

MEMORIAL NECROLOGIQUE.

FUNÉRAILLES DE L'HON. M. KIERZKOWSKI.

M. le Rédacteur,

Les paroles si généreuses et si loyales que vous avez addressées l'autre jour à la mémoire de l'Hon. député de St. Hyacinthe m'ont suggéré l'idée de vous adresser un court rapport des funérailles de M. Kierzkowski. Je formais partie d'une réunion de quelques amis qui se dirigèrent de Montréal vers la maison funéraire à St. Charles. A notre arrivée une foule considérable des premiers citoyens des paroisses environnantes, entourait la maison et couvrait le gazon, par groupes à figures impressionnées et parlant à voix basse. Au moment solennel de la translation du cercueil au char funèbre, un silence complet régnait dans toute la foule et la marche lugubre commença ; on n'entendait que le pas sourd et mesuré de l'assemblée qui suivait, tête baissée, les cendres de l'homme qu'elle avait porté aux plus hauts honneurs du Comté.

Les Porteurs du drap étaient l'Hon. A. A. Dorion, l'Hon. Ls. Dessaules, M. Bachant, M. P. P., Capt De Montenach, J. H. Ryland, Ecuyer, Rodolphe Laflamme, Ecr., MM. Barsalou et Pierre Lamothe.

Une foule considérable avait déjà encombré l'église à l'arrivée du cortége.—M. G. Crevier, ancien curé de St. Charles chanta le service assisté de M. Michon curé de Ste. Anne comme Diacre et de M. Limoges curé de St. Jean-Baptiste comme sous-Diacre et l'absoute fut dite par M. Lemay.

On remarquait au chœur MM. O'Donnell curé de St. Denis, Fortier, curé de St. Jude, La Salle, curé de St. Ours, Lévesque, curé de St. Marc, St. George, curé de St. Athanase et plusieurs autres membres du clergé dont les noms nous échappent.

Dispersés dans la foule on voyait MM. le Major Campbell, le Dr. Dorion de St. Ours, l'Hon. M. Laframboise, le juge Drummond, le juge Monk, le juge Sicotte, le Col. de Salabery, MM. Raoul de Beaujeu, A. Joly, Henri Rolland, Geoffrion, M. P. P., T. S. Brown, C. Dessaules, J. C. Robillard, L. O. Loranger, J. A. Perkins, Juor., Barsalou, Voligny et plusieurs autres citoyens marquants de Montréal et des paroisses environnant St. Charles.

Le défunt fut déposé dans le caveau seigneurial. Ici se présente un incident qui prouve pour la millième fois, combien l'amour de la patrie maîtrise le cœur humain jusqu'à sa dernière pulsation. Quelques heures après la mort de M. Kierzkowski, on trouva dans son secrétaire un petit paquet qu'on détacha ; en l'ouvrant on trouva un petit papier portant ces lignes : " Je désire que le contenu de cette boite, (terre de Pologne) soit mêlé avec la terre qui couvrira ma tombe." Ce triste et pieux devoir fut rempli par un de ses amis intimes l'Hon. M. Ls Dessaules.

L'Hon. M. Kierzkowski s'est éteint au milieu des douces consolations de la religion. S'il aimait son ancienne patrie, il n'en avait pas moins d'affection pour le pays qui avait su apprécier son mérite et le favoriser si largement sous tant de rapports.

UN PASSANT.

L'Invasion Fénienne.

DÉBATS DANS LA CHAMBRE DES LORDS.

(SUITE)

LORD CARNARVON continue, en disant : La discussion sur ce sujet peut être très désagréable au gouvernement, mais je suis convaincu que de toutes les questions du domaine de la politique anglaise, il n'en est pas une qui ait une plus grande importance. C'est réellement la question de l'empire qui est en jeu, un empire plus grand que l'esprit de l'homme n'en ait encore conçu, et plus grand peut-être que celui que la force ou la sagesse de l'homme pourrait former. Nos dépendances dans l'hémisphère occidentale seules constituent un empire. Vous avez une étendue illimitée de territoire qui est ouverte à tout sujet anglais, où chaque anglais peut aller s'établir librement, acheter des terres et atteindre toute position dans la vie sociale avec autant de facilité que s'il était en Angleterre ; l'émigration est bien-venue dans ces territoires, le paupérisme y est presqu'inconnu, on y parle la langue anglaise, et les institutions anglaises y sont florissantes. De plus, c'est une terre où les difficultés politiques ou réelles du gouvernement ce pays diminuent constamment, et que la vapeur et toutes les améliorations de la science moderne, mettent en connexion plus immédiate avec nous.

D'un autre coté, nos relations avec le Canada ont été et sont encore plutôt politiques que coloniales. C'est la seule de nos colonies dont la frontière est contigue à une grande puissance étrangère. C'est pourquoi ces rapports doivent être politiques, et des nuages doivent se former de temps à autre à l'horizon du Canada. Il incombe donc au gouvernement britannique de consacrer un soin plus qu'ordinaire au Canada ; — c'est une tâche digne d'hommes d'état anglais et du parlement anglais. Tout ce qui est réellement nécessaire, n'est peu de chose—quelques mots seulement et quelques actes. Que le gouvernement de Sa Majesté s'énonce de manière à ce que le Canada puisse croire qu'il est une partie intégrale de l'empire britannique, et que, aussi longtemps qu'il tiendra à sa connexion et qu'il sera prêt à subir des sacrifices et des dangers pour lui, il est autant une portion de l'empire qu'aucun comté anglais, et que le gouvernement démontre par ses actes, tant peu importants qu'ils soient, aux autres nations étrangères, que, suivant les paroles de M. Canning, là où l'Angleterre règne une fois, il ne saurait y avoir de domination étrangère. — (Applaudissements.)

Le noble comte termine en proposant la résolution.

LE COMTE DE KIMBERLEY.—Il n'est pas besoin de dire que j'approuve cordialement tout ce qu'a dit mon noble ami en parlant de la conduite des volontaires canadiens, (écoutez, écoutez). Rien ne saurait surpasser l'efficacité, la promptitude, l'énergie et la discipline qu'ils ont déployées en repoussant l'agression la plus injustifiable et la plus lâche que leur ait faite les féniens. Mon noble ami (Lord Granville) lorsqu'il occupait la position que j'ai maintenant l'honneur de remplir, a plus d'une fois exprimé son admiration de leur conduite et je saisirai cette occasion pour lire et déposer sur la table la dépêche dans laquelles il enrégistrait l'opinion du gouvernement de Sa Majesté relativement à leurs services. Elle est datée du 5 juillet et a été adressée à Sir John Young. Elle est ainsi conçue :

« J'ai l'honneur d'accuser réception de votre dépêche no 132 du 9 ultimo, avec son contenu concernant la récente invasion fénienne. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les rapports détaillés du Col. Smith et du Col. Bagot sur les engagements qui ont eu pour résultat la défaite des féniens à Missisquoi et sur la frontière de Huntingdon.

Je rends hommage avec un plaisir sincère à l'ardeur et à la conduite des officiers, au courage et à la discipline des volontaires et de la milice et au zèle et l'enthousiasme des cultivateurs et de la population de la campagne sur les deux points où l'attaque a été dirigée. Le discrédit et le ridicule qui s'attachent à ces maraudeurs à cause de leur défaite humiliante lorsqu'ils avaient à peine traversé la frontière doivent diminuer sinon détruire entièrement les moyens d'organiser des expéditions aussi méchantes et aussi injustifiables dans le motif qui a présidé à leur formation, vu qu'elles ont été faibles et malheureuses dans l'exécution de leurs projets. Les sentiments d'admiration pour la conduite des volontaires canadiens qui sont exprimés dans les rapports du Col. Bagot et du Col. Smith sont la meilleure preuve que leur succès facile n'est pas tant dû au caractère de leurs ennemis qu'aux qualités des canadiens, à savoir la promptitude, le courage et l'intelligence qui distinguent les individus et font une nation grande. »

Je serais certainement chagrin si le gouvernement n'applaudissait pas à la conduite des volontaires. La résolution de mon noble ami comprend avec les volontaires, les troupes régulières, qui en cette occasion, n'ont eu que peu de chances de montrer la bravoure qui les a toujours distinguées. Elles ont certainement fait leur devoir et ont donné leur appui aux volontaires, mais une compagnie seulement a pris part à une légère escarmouche. Les raisons pour lesquelles je m'oppose à l'adoption de cette résolution sont très simples. En premier lieu, il parait singulier que mon noble ami, qui professe une si grande admiration pour la bravoure des volontaires semble vouloir insinuer que sans le secours des troupes régulières, ils n'auraient pu repousser l'attaque.

Le COMTE DE CARNARVON.—Je n'ai voulu insinuer rien de tel.

Le Comte de KIMBERLEY.—Les mots de la résolution comportent certainement cette interprétation. En second lieu, quelque puisse être notre admiration pour les services rendus par les volontaires, nous devons considérer que ce n'a été qu'une invasion en temps de paix par certains maraudeurs qui ont été repoussés après s'être avancés à quelques centaines de verges sur la frontière d'une manière aussi honteuse pour eux qu'elle est honorable pour les volontaires et il serait tout-à-fait étrange que cette Chambre reconnut par une déclaration solennelle les services des troupes et des volontaires. C'est pourquoi, si mon noble ami persiste à maintenir sa résolution, je serai obligé de proposer la question préalable. Je suis loin de vouloir affirmer qu'on ne doit tenir aucun compte des principes qu'il a émis à la fin de son discours. Pour ce qui regarde le mécontentement qui règne en Canada au sujet des invasions féniennes, je serais curieux de savoir en quoi cela se rapporte à une attaque contre le gouvernement de Sa Majesté. Il est tout naturel que les canadiens soient mécontents de voir qu'on dirige sur leur pays des attaques pour lesquelles il n'y a eu aucune provocation mais ce sentiment de mécontentement est partagé par le Gouvernement de Sa Majesté et par ce pays (écoutez, écoutez.) Quand à la crainte qu'on éprouve en Canada concernant le prochain abandon par le gouvernement de cette grande colonie, il n'est pas nécessaire de répeter encore la déclaration que telle n'est pas son intention. Je ne sais vraiment pas qu'aucun homme d'Etat ait exprimé de telles opinions et je serais étonné d'entendre quelqu'un affirmer que nous pouvons nous soustraire à l'obligation de défendre le Canada au cas où il serait exposé au danger d'une guerre étrangère. Cette obligation, nous devons la remplir et je suis certain que n'importe quelle ministère s'en acquittera. On doit nous permettre d'agir cependant un peu selon notre discrétion au sujet d'arrangements que nous croyons de notre devoir de faire en temps de temps et les autorités militaires ont cru que la concentration des troupes en plus grand nombre serait avantageux non-seulement pour ce pays, mais pour la défense de tout l'Empire. Je suis encore à apprendre que lorsqu'on entreprend de défendre tout un Empire, la concentration des troupes est une mesure d'abandon. Dans les autres mesures que nous avons adoptées, rien n'indique un manque de respect pour cette grande colonie ou du mépris pour ses intérêts. Je ne répéterai pas ce qu'a dit dernièrement mon noble ami (Lord Northbrook), au sujet de l'approvisionnement d'armes et de fusils, mais je puis dire que nous sommes sur le point de garantir un emprunt pour le Canada pour certaines fortifications qu'on se propose d'ériger et qu'un bill a été introduit à cet effet dans l'autre Chambre. Nous avons aussi entrepris de garantir un emprunt pour le chemin de fer Intercolonial qui selon les meilleurs renseignements qu'on a pu recueillir, sera terminé dans deux années, ce qui est très satisfaisant. Pour ce qui est des pêcheries, qui intéressent grandement et l'Angleterre et le Canada, mon noble ami semble croire qu'il n'y a pas de vaisseaux anglais dans les eaux canadiennes.

Le COMTE DE CARNARVON.—J'ai dit qu'une grande partie des vaisseaux avaient été retirés et que l'opinion générale était qu'ils le seraient tous.

Le COMTE DE KIMBERLEY.—Mon noble ami semble partager plusieurs opinions de ce genre qui ne sont pas fondées.

Je puis dire que nous sommes en communication constante avec l'Amiral et qu'on maintiendra telle force qui sera nécessaire avec la force canadienne. Cette question, sans doute, est d'une grande importance, comme elle est aussi pleine de difficultés. Mais j'espère que la chambre voudra croire que nous sommes disposés à ce qu'on exerce une surveillance active sur nos pêcheries.

Pour ce qui concerne le retrait des troupes, mon noble ami, (Lord Northbrook) a donné, il y a quelques jours une explication franche et nette de la ligne de conduite que nous entendions suivre, et je puis lui rappeler que le Canada ne manque pas de troupes.

Nous avons l'intention de laisser à Québec, jusqu'à l'année prochaine, un bataillon d'infanterie. Quelque soit le secours que le gouvernement pourrait donner et serait sans doute tenu de donner au Canada en cas d'une attaque sérieuse; cette colonie doit en grande partie fournir elle-même ses moyens de défense.—(Applaudissements.)

Rien n'accroîtra la sécurité du Canada plus que les efforts qu'il déploiera pour faire en sorte que si, un jour, nous devions venir à son secours, sa population soit si animée de l'esprit guerrier, que nous puissions entreprendre de faire la guerre avec quelque chance de succès.

Le gouvernement a le droit de dire, au moins, que sa politique ne lui a pas aliéné les Canadiens qui n'ont jamais été aussi attachés à l'Angleterre qu'en ce moment.

Bien que je crois qu'il n'est pas nécessaire que cette chambre passe une résolution pour cette pitoyable invasion, je suis d'avis que c'est une question d'une grande importance, car elle est une preuve de la bravoure avec laquelle les Canadiens repousseraient légalement et énergiquement une attaque sur leur frontière et du secours que l'empire pourrait recevoir d'eux au cas de besoin.—(Applaudissements.)

Le duc de Cambridge rendit ensuite hommage au courage des Volontaires canadiens et dit que le Canada avait donné une nouvelle preuve des sentiments d'attachement à la métropole qui l'avaient toujours caractérisé. Il ajouta que cette misérable incursion fénienne avait fourni aux Volontaires l'occasion de montrer leur courage en apprenant aux Canadiens à compter sur leurs propres forces, ce qui sera tout à la fois avantageux pour le Canada et la mère-patrie.

Il termina en disant que les bons rapports des Volontaires avec les troupes anglaises, raffermiront sans doute les liens qui doivent unir le Canada à l'Empire.—(Applaudissements.)

LE COMTE DE GRANVILLE.—Lnoble comte qui fait cette motion a dit qu'il était très désirable de discuter dans cette Chambre les questions coloniales. Je ne puis dire cependant que je partage pleinement ses opinions sur ce sujet. Je crois que les discussions des questions coloniales sont d'une grande importance, et quand elles sont bien conduites, elles sont d'une grande utilité. De plus, je suis persuadé qu'il n'est pas à désirer qu'un noble comte parlant avec beaucoup d'autorité dans cette Chambre après avoir été secrétaire pour les colonies, doive venir chaque jour accuser le gouvernement ou plutôt insinuer (écoutez, écoutez) que le gouvernement a d'autres objets en vue que ceux qu'il a déclaré être les siens propres.

Je ne m'en soucie guères, en ce qui regarde les honorables membres, mais dans les colonies cela a une grande influence, et est une des principales causes de ce que le noble comte appelle indisposition de la part des Canadiens. Comme une accusation grave a été portée contre moi, et qu'elle n'a aucun fondement, je répéterai ce que j'ai dit à une autre époque, lorsque cette question a été pleinement débattue. J'ai déclaré d'abord que si une de nos colonies était attaquée par un ennemi étranger, on mettrait sur pied toute la force Britannique pour la protéger, mais j'ai ajouté qu'une colonie comme le Canada pouvait se défendre contre les Féniens et les expéditions de flibustiers.

Mon noble ami dit que lorsque nos troupes seraient retirées du Canada les Féniens prendraient courage et attaqueraient les Canadiens. Pourquoi donc les féniens auraient-ils choisi le temps où les troupes étaient au Canada, pour faire leur attaque qui a été si admirablement repoussée (Ecoutez, écoutez.)

J'ai déjà deux fois pendant la session donné des explications concernant le principe général de concentration des troupes, non dans ce pays exclusivement, mais aussi dans certaines forteresses impériales, où elles pourront être d'une grande utilité. Je n'entrerai donc pas dans ces détails de cette question ; et quand à la motion qui fait le sujet de cette discussion, je pense qu'on admettra généralement que mon noble collègue avait droit de présenter la motion précédente.

On pourrait élever quelques objections quant au principe de la motion, car comme deux Lords pensaient qu'elle signifiait que les troupes coloniales n'auraient pu réussir sans le secours des troupes impériales, le noble Lord a pris le contraire et a dit que son opinion était qu'elle signifiait que les troupes impériales auraient échoué sans l'aide des troupes coloniales (Rires). L'objection soulevée par mon honorable collègue était très-juste, savoir que l'occasion n'était pas assez importante pour donner lieu à une motion formelle dans cette chambre. A une époque non éloignée, Lord Ellenborough a présenté une adresse à l'effet de recevoir avec honneur l'armée d'Abyssinie, à son retour dans le pays, et si je ne me trompe pas, le noble comte a exprimé dans les termes les plus forts que les honneurs de ce genre ne devaient pas être accordés sur la motion d'un seul membre de cette Chambre, quelque distingué qu'il soit ; il a dit qu'il était de principe constitutionnel que les honneurs de ce genre devaient découler spontanément de la Couronne ; et ce principe est si solide que je suis persuadé, que, si les nobles Lords qui ont supporté la motion du noble comte, ne l'auraient pas fait, s'ils eussent pris ce principe en considération. (Ecoutez, écoutez).

LORD CAIRNS.—Voici la réponse à la dernière remarque de mon noble collègue : Il appartient à la Couronne de décerner des récompenses à ceux qui se sont distingués dans les combats de la patrie, et dans son adresse, Lord Ellenborough ne donnait aucune opinion concernant la conduite des troupes, mais disait qu'elles devaient être reçues avec honneur à leur retour en Angleterre. En réponse à ces paroles, on a dit que le décernement des honneurs aux troupes devait venir de la Couronne par l'entremise de ses ministres ; mais on n'a pas proposé d'accorder aux troupes qui avaient servi en Canada, des honneurs, des récompenses, ou des marques de distinction quelconques ; ce n'était que l'expression d'une opinion de la part du Parlement ; et je ne sais pas encore que le Parlement ait été empêché d'une manière quelconque à exprimer une opinion concernant les troupes locales ou impériales sur la manière dont elles se sont conduites dans une circonstance particulière. Quelque soit le devoir du Canada à l'égard de ceux qui ont été appelés ses ennemis naturels, s'il en a nous devons nous rappeler que ces invasions féniennes étaient faites au Canada, non parce que les féniens sont les ennemis du Canada (écoutez écoutez) mais parce qu'ils espéraient par le Canada, frapper un coup contre la mère-patrie, et lui causer, si c'était possible, de l'humiliation et des troubles. (Ecoutez, écoutez.) Nous devons aussi nous rappeler que, bien que le Canada ait paru combattre ses propres combats, il a combattu aussi pour nous, et en conséquence nous devrions prendre en considération ces efforts que le Canada a faits avec tant de succès, et les regarder comme ayant été faits pour la défense de la mère-patrie. (Ecoutez, écoutez.)

La Marseillaise à l'Opéra.

Paris, 22 juillet.

Je déclare sur mon âme et conscience que j'ai, ce soir, éprouvé la plus forte émotion de ma vie.

On a beau ne pas être chauvin, ces choses-là vous remuent le cœur et y laissent une empreinte ineffaçable.

Donc, le bruit s'était répandu que Marie Sass chanterait la « Marseillaise » à l'Opéra, et bien que l'affiche n'en fit pas mention, dès une heure toute la salle était archi-retenue. Je sais de bonne source que M. Perrin a dû soutenir des luttes corps à corps avec ses meilleurs amis, dont il ne pouvait, tout directeur qu'il soit, satisfaire l'ardente curiosité.

Une vraie salle de première, comme bien vous pensez, et chaude, et passionnée, et vibrante. Le thermomètre du patriotisme était encore plus élevé que celui de la température, ce qui n'est pas peu dire, assurément. On sentait dans l'air que cette soirée allait dater dans les fastes de l'Opéra, et ce qui vaut peut-être mieux dans ceux de l'enthousiasme national.

Deux ministres étaient là : le ministre des affaires étrangères, M. de Gramont, et le ministre des beaux-arts, M. Maurice Richard.

Tout ce qui porte un nom, soit dans la noblesse, la littérature ou les arts, assiste à cette représentation.

A l'orchestre sont placés : MM. Paul de Cassagnac, Robert Mitchell et Auguste Vitu.

Les trois Mousquetaires de Napoléon III.

Le spectacle se composait de la *Muette de Portici*, mais l'attention était bien à l'œuvre d'Auber ! On savait que, si on demandait la Marseillaise, on l'aurait, et on attendait que le moment de la demander.

C'est au deuxième acte que le cri partit de toutes les poitrines. On venait de bisser le duo :

Amour sacré de la patrie !

chanté avec infiniment d'âme et de vaillance par Villaret et Devoyod.

La salle enthousiaste crie alors :

« La Marseillaise, la Marseillaise ! »

Le régisseur se présente en habit noir, et prévient le public qu'afin de se rendre à son désir, Mme Marie Sass chantera la « Marseillaise » à la fin du 3e acte.

On se calme un instant, mais l'impatience renaît bientôt de plus belle.

On chûte impitoyablement le duo du 3e tableau, chanté par M. Grisy et Mlle Hamakers.

C'est tout au plus si, au divertissement, le talent de Mlle Fioretti et la beauté de Mlle Blanche Montambry, parviennent à trouver grâce devant le public enfiévré.

Combien on a trouvé long ce ballet si finement dessiné pourtant ! La salle haletait d'impatience.

Enfin Masaniello a poussé le cri de la vengeance ; le peuple se précipite, armes levées, le tocsin sonne. Pendant la foule, la chanteuse apparaît drappée dans son peplum blanc ; brandissant le drapeau tricolore.

Un immense bravo, l'empêche pendant au moins cinq minutes de commencer.

Une émotion étonnante est peinte sur son visage, d'une pâleur extrême.

Enfin, le silence se fait... et, de sa voix superbe, elle entonne le premier vers de l'hymne immortel.

Allons, enfants de la patrie !

« Debout, messieurs ! » crie une voix du parterre.

C'était la voix de M. Emile de Girardin.

Alors, la salle entière se lève ; hommes et femes, à l'orchestre, dans les loges, jusqu'au cintre sont debout et s'apprêtent à écouter religieusement.

Le silence est solennel.

Un frémissement glacial parcourt tous les assistants.

C'est un spectacle à la fois touchant et grandiose que de voir ces deux mille personnes écouter dans cette attitude le sublime appel aux armes !

Alors, Marie Sass entonne l'hymne national.

L'admirable artiste ! Et comme l'âme de la révolte nationale contre un impitoyable ennemi a passé tout entière dans ses veines !

Un frisson passe à travers la salle, quand de sa superbe voix elle laisse échapper cette apostrophe du refrain :

Qu'un sang impur abreuve nos sillons !

L'enthousiasme devint indescriptible, la salle entière, hommes ou femmes, reprend à l'unisson le terrible et magnifique refrain ; M. de Girardin crie : « Vive l'armée ! » Il semble regretter de ne pouvoir troquer pour cette fois la plume d'écrivain contre le gosier d'un ténor pour faire sa partie.

Aussitôt après chaque couplet, deux mille voix se font entendre : c'est la salle entière qui chante le refrain avec Marie Sass. L'auditoire a passé successivement par toutes les nuances de l'enthousiasme, depuis le *delirium* simple jusqu'au *delirium tremens*.

Les chœurs ont eu peu de besogne. Ce sont les spectateurs à 15 francs la stalle qui en font l'office. Et de quelle façon !

— Vive l'empereur ! Vive la France ! Vive l'armée ! Guerre à la Prusse !

Il a fallu bisser : *Amour sacré de la Patrie !*

Des gourmands demandaient encore : *Le Rhin !*

Un peu de patience, mes amis !

La fièvre de la guerre gonflait toutes ces poitrines, l'amour de la patrie était dans tous ces cœurs !

Des fleurs, des couronnes ornées de rubans tricolores sont tombées au pied de l'artiste transfigurée, qui a été, hier, l'héroïque muse de la France guerrière.

X

Principaux généraux Prussiens.

FRÉDÉRIC WILLIAMS.—Le prince royal, né le 18 octobre 1831, sous-lieutenant à dix ans, a complété son éducation militaire, surtout par ses visites dans les capitales voisines. Sa première campagne eut lieu en 1864 contre le Danemark, et en 1866 il fut commandant de l'armée de Silésie, ayant pour second le général von Steinmetz.

Le prince FRÉDÉRIC CHARLES, neveu de la reine de Prusse, est âgé de 42 ans. Il commença son métier de soldat en 1848. Dans le Schleswig, en 1849 ; servit comme major dans l'état-major de son oncle, le roi actuel, pendant la campagne de Bade, et fut blessé au bras à la bataille de Wiesenthal. C'est un soldat déterminé. Il est l'élève stratégique du général Von Roon, le ministre de la guerre actuel. Dans la Campagne de 1864, il prit le commandement en chef après le départ de Wrangel et se distingua au bombardement des forts de Duppel. En 1866 il commanda l'armée opérant en Bohême.

HELMUTH DE MOLTKE.—Quarante ans d'expérience. C'est lui qui dans son cabinet de Berlin trouva toute la stratégie qui, en 1866, prit le vieux Benédek par surprise. De Berlin, par le télégraphe, il disait comment la Saxe et le Hanovre devaient être envahis, et comment trois corps d'armée partis de différents points devaient se rencontrer un certain jour et forcer en quelque sorte les portes de Vienne.

Espérons que ses plans rencontreront cette fois un peu plus de difficultés.

Le général Herwarth von Bittenfeld, né en 1796, prit part à la campagne de 1813. En 1864, il commanda l'expédition contre Alsen et l'armée de l'Elbe en 1866. C'est le commandant de la grande forteresse de Coblentz.

Edouard Vegel von Talkenstein entra au service en 1813. Il brilla en 1864, fut fait général en 1865 et en 1866 reçut le commandement de l'armée du Mein, qui entra à Francfort le 16 juillet. (Entra à Francfort ! Ce n'était pas difficile et les Prussiens ajoutent; qu'il y entra victorieusement encore !

Plus : Manteufel Steinmetz, stratégiste habile ;

Le comte Bismark-Shonhausen et Herr von Dreyds, inventeur du zundnadelgewehr, prononcez « fusil à aiguille. »

Les Dépêches d'Europe étant transmises régulièrement à trois heures différentes de la journée savoir 2 heures du matin, 11 heures de l'avant-midi et 4 heures de l'après-midi, on trouvera toutes les nouvelles qui se vendent dans les extras et les autres journaux dans nos

Editions de 4 hs. A.M.
" " Midi.
" " 5 hs. P.M

LA MINERVE

MERCREDI MATIN, 10 AOUT 1870.

Notre confrère de l'*Ordre* nous demande, à l'occasion d'une note que nous avons publiée ces jours-ci sur une adresse de la Maison de St. Sulpice au St. Père, relativement à l'infaillibilité du Pape, des explications que nous ne pouvons pas lui donner. Cette note est reproduite textuellement de l'*Univers* du 16 juillet dernier.

Quelques journaux relèvent avec indignation une malheureuse lettre de l'hon. M. L. J. Papineau au fameux Dr. Cadieux, dont la réputation a été couronnée en cour criminelle aux Etats-Unis. La sorte de compagnie et de confidents que se choisit l'hon M. Papineau, et la coupable ignorance que sa lettre révèle mériteraient certainement la flétrissure, si l'âge ne lui servait pas à la fois d'égide et d'excuse.

On lira avec intérêt ce qu'on nous écrit de Roanne, près de Lyon, France, sur les mouvements militaires de la France et sur la disette dont est menacée ce beau pays que les maux de la guerre vont pourtant tant éprouver :

Depuis le 19 Juillet quel mouvement s'opère autour de nous. Tous nos soldats volent sur les frontières pour défendre la patrie menacée par un ennemi qui a juré sa perte.................Le patriotisme est tellement grand que nous avons déjà 85,000 engagés volontaires. Tous nos soldats volent sur le Rhin au chant de la Marseillaise. A ce bruit de guerre, les abords des gares sont toujours remplis d'une foule nombreuse attirée là non par une futile curiosité, mais désireuse d'acclamer jusqu'au dernier de nos braves soldats. Le signal du départ a sonné, on se sépare le cœur serré, mais rempli d'espérance, et le plus longtemps qu'il peut l'œil suit la longue file de wagons qui enlève tant de chères affections. De ces bruits de guerre et de ces chants nationaux, qu'en résultera-t-il ? hélas ! je l'ignore. La société, semblable à un homme atteint d'un abcès qui le fait souffrir depuis de bien longues années, attend immédiatement le moment où il lui sera donné de s'en voir délivré par la main d'un homme de l'art. A voir ce qui se passe autour de nous, je crois que le moment n'est pas éloigné où le bistouri va fonctionner avec une énergie telle qu'il tirera non seulement le pus, mais qu'il enlèvera jusqu'à la racine du mal. Le purgatif est préparé avec tant de soin qu'il ne peut manquer de produire son effet. La lessive sera terrible. Un de ces quatre matins, on fera la récolte des prunes et des melons ou plutôt un échange—malheur à ceux qui seront de la partie. Dans peu de jours, que de sang va couler ! que de têtes vont rouler ! que de jambes perdues ! que de bras fracassés ! que de poitrines vont faire entendre un cri d'adieu a la patrie et à tout ce qu'elles ont de cher ici-bas !

A tout ces maux il y en a un autre qui est encore plus grand : c'est la sécheresse. Depuis six mois, nous n'avons pas eu une goutte de pluie. Les récoltes sont très peu de chose, il n'y a pas eu de foin ; les ¾ des prés n'ont pas été fauchés. En ce moment, le foin se vend 10 à 11 francs le quintal (100 livres), et encore on n'en trouve pas. Les bêtes à cornes se détruisent toutes ; celles qui valaient 350 à 400 frcs, se donnent aujourd'hui pour 30 à 70 frcs. Les chevaux ne se vendent pas, on les donne à ceux qui veulent les nourrir. Non-seulement il n'y a pas d'herbe, mais encore nous manquons d'eau potable. Aujourd'hui, dans un très-grand nombre de localités, on vend l'eau.. Il n'y a pas de pommes de terre ; il n'y a pas marque de légumes. Nous séchons comme les plantes des champs. Nous avons une chaleur tropicale. Je ne sais pas ce que Dieu nous réserve pour plus tard, mais pour le moment, il nous afflige.

X. X.

Informations Générales

Mardi, le 9 Aout 1870.

ACTUALITÉS.

Le Révd. M. Primeau, curé de Sherrington, est arrivé d'Europe, avec Sa Grandeur Mgr. de Montréal, en parfaite santé.

NOTES LOCALES.

EXCURSION AU CLAIR DE LUNE.—Nous ne connaissons pas de plus agréable délassement que celui que nous procure une charmante excursion sur notre beau fleuve, le soir, au clair de la lune. Après les fatigues du jour et par ce temps de chaleur énervante, il fait bon d'aller respirer l'air si frais et si pur sur le St. Laurent. Ce soir, le vapeur *Longueuil* fera un excursion sous le patronage du Club des Régattes de Longueuil, aux Iles de Varennes. Il laissera le Quai de l'Ile à 8 heures et reviendra vers les 10½ heures. On ne devra pas craindre l'encombrement, car on a pris les mesures nécessaires pour assurer aux excursionnistes tout le confort et la sécurité possibles.

MORT SUBITE.—Avant-hier soir, M. le coroner Jones a tenu une enquête sur le corps de Henry Starke, cocher, au service de M. Hood, de la Rue Université, qui mourut subitement. Le Dr. Drake ayant certifié que le défunt avait succombé à une maladie de cœur, le jury rendit un verdict en conséquence.

NOYÉ.—Un nommé Arthur Neal, âgé de 55 ans, est tombé à l'eau dans le port avant-hier soir, alors qu'il était occupé à décharger le steamer *St. Andrew*, et s'est noyé avant qu'on ait pu aller à son secours. Son corps a été retrouvé une heure environ après ce triste accident.

FAUSSE ALARME.—Hier soir, vers 10½ heures, on donna l'alarme à la boite 13. Les pompiers en un instant furent rendus sur les lieux et s'en retournèrent immédiatement après avoir constaté qu'on avait sonné une fausse alarme.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

CHAMBRE DES NOTAIRES.—M. A. Lemoyne de Martigny a été élu membre de la Chambre des Notaires pour le District de Beauharnois.

Télégraphie de toutes les parties du monde

SERVICE PRIVE DE "LA MINERVE."

Ottawa 9,

Le rapport publié il y a quelques jours dans le *Globe* de Toronto allant à dire que les bâtisses du Parlement qui étaient gardées antérieurement par trois hommes de police étaient maintenant protégées par une force plus considérable est entièrement faux. Les bâtisses sont gardées par une force de six hommes, ce qui est le même nombre employé depuis 1867. Après la mort de M. McGee, cependant on a augmenté ce nombre pendant quelque temps mais la garde des bâtisses n'a jamais été confiée seulement à trois hommes. Il serait maladroit de réduire le nombre actuel des hommes qui ont la surveillance de ces bâtisses qui recèlent tant de choses précieuses à part leur grande valeur intrinsèque.

L'Hon. M. Mitchell ne pourra revenir avant vendredi.

M. Chapais est arrivé ce matin et l'Hon. M. Tilley sera ici dans le courant de la semaine.

Le contrat pour la construction de la Bibliothèque du Parlement a été donné aujourd'hui à une compagnie de Toronto.

Le contrat pour la construction d'une écluse au Canal Lachine a été donné à M. A. F. MacDonald de Cornwall.

Il y a eu une excursion ce soir en bas de la rivière.

L'épée d'honneur qui devra être présentée au Colonel de Chamberlain est très belle. Le fourreau de l'épée est d'acier brillant et la poignée est d'or et d'ivoire. Il y a deux fourreaux et ils sont très élégants. Sur le côté droit de l'épée se trouve l'inscription suivante : Présentée par les citoyens d'Ottawa au Lieut.-Col. Chamberlain pour la bravoure dont il a fait preuve en repoussant l'invasion fenienne à Eccles Hill-Canada 25 mai 1870. De l'autre côté on lit le motto du Colonel Chamberlain, " Veillez sur la frontière, veillez bien," et il y a aussi les armes du Colonel avec les emblêmes nationaux, l'érable et le Castor, le nom du régiment et la date de l'engagement à Eccles Hill.

Toronto, 9.

L'association des carabiniers a reçu un don de 100 cartouches de M. L. Brassey, un des contracteurs du Grand-Tronc et aussi deux sommes de £25 de chacun des Directeurs du Grand-Tronc pour être appropriées comme prix.

Le Président dit qu'il espère recevoir quelque don d'Angleterre de l'assemblée convoquée pour le 19 septembre.

M. George Laidlaw, de la ligne du chemin de fer de Toronto, Grey et Bruce, est arrivé ici hier venant d'Angleterre, où il s'était rendu pour travailler dans les intérêts de ce chemin de fer.

Un triste accident est arrivé hier. Un nommé Christie étant sous l'influence des liqueurs enivrantes était parti avec sa femme et ses trois enfants pour faire une promenade sur l'eau, et à peu de distance de l'Ile, l'embarcation chavira et les trois enfants furent engloutis sous les flots. Leurs corps ont été retrouvés et une enquête sera tenue.

Une lettre d'un correspondant du *Globe* parle de la marche de l'expédition de la Rivière-Rouge de Shebandowan au Lac Pickerel par les lacs Shebandowan, Kashaboewell, Lac des Mille Lacs, Barlwindigostigwan et la Rivière Française.

DERNIER BULLETIN

Mercredi, le 10 Août 1870.

QUATRE HEURES A. M.

AMERIQUE.

New-York, 9.—Les télégrammes privés reçus aujourd'hui à Wall Street, ont causé beaucoup d'excitation.

M. Henry Clewes a reçu la dépêche suivante de son associé à Londres, M. Habicht :

La révolution en France est imminente.

La rumeur de la mort de l'Empereur n'est pas certaine, mais probable.

Chicago, 9.—Farine, lourde et plus aisée.

Blé—En baisse et moins actif à 1.13 pour No 2 ; dans l'après-midi, il a été régulier de 1.15 à 1.15½ pour les ventes de la dernière quinzaine d'août.

Blé-d'inde—Lourd et en baisse à 75c pour le No 2 ; dans l'après-midi il a été inactif, ferme et sans changement.

Avoine—Active et plus aisée de 42 à 43c pour le No 2.

Seigle—Ferme à 80c pour le No 2.

Esprit de vin—Nominal et en baisse à 95c.

Provisions—Inactives.

Lard mess—Lourd, de 29.00 à 29.50.

Saindoux—Faible de 16¼ à 16½c.

Pores—Modérément actif et en baisse de 9.35 à 10.00 pour commun à extra.

Reçu :—5,000 quarts farine, 54,000 minots blé, 110,000 minots blé-d'inde, 79,000 minots avoine, 8,000 minots seigle, 3,000 minots orge, 0,000 porcs.

Expédiés :—2,800 quarts farine, 22,000 minots blé, 96,000 minots blé-d'inde, 22,000 minots avoine, 13,000 minots seigle, 1,200 minots orge, 0,000 porcs.

Fret—Plus actif, mais sans avoir subi de changement.

EUROPE

Service du Cable Transatlantique

Paris, 9.—La *Patrie* dit que le gouvernement demande à tous les ci-devant officiers et soldats qui ont déjà servi dans l'armée française de prendre des grades dans les régiments de Volontaires ou la Garde mobile, pour se rendre immédiatement à la frontière.

On a acquiescé à cette demande avec enthousiasme et beaucoup ont déjà répondu à l'appel.

Il y a eu deux conseils de ministres aujourd'hui.

Le général Changarnier a laissé sa résidence ce matin pour aller chercher un commandement aux quartiers-généraux.

Des milliers de personnes l'ont accompagné à la station du chemin de fer.

Metz, 8 au soir, viâ Paris, 9.— L'armée se concentre pour marcher sur les Vosges et défendre les défilés.

La nuit aujourd'hui est calme ; il n'y a aucun engagement.

Paris 9.—Le *Volontaire* dit que le génér a Changarnier aussitôt après avoir appris la nouvelle de l'engagement de Weissembourg, télégraphia pour demander un commandement.

Les journaux du soir disent qu'il n'y a rien de certain concernant la ligne de conduite de l'Autriche.

La Russie conserve encore la même attitude.

La *Patrie* a dit qu'il était rumeur que la Bourse se fermerait aujourd'hui à midi, mais rien de tel n'a eu lieu.

Il n'y a pas eu de troubles. Les autorités ayant appris que la Société Internationale des ouvriers voulait créer du désordre, avait pris ses précautions en conséquence.

Liverpool, 9.—On attribue l'activité qui règne dans le marché aux cotons au succès des prussiens et on croit généralement ici que les victoires de ces derniers vont amener bientôt le rétablissement de la paix.

Munich, 9.—Le Roi de Bavière fait le rapport suivant concernant la bataille de Woerth qui a eu lieu de bonne heure le matin du 7 courant.

Immédiatement après le départ de nos troupes du camp pour marcher sur Ergoesheim, on entendit les grondements du canon. On pressa le pas et bientôt on rejoignit le corps qui avait engagé le combat avec l'ennemi. Les troupes bavaroises prirent part à l'action sans tarder aucunement et conjointement avec l'autre corps d'armée, emportèrent d'assaut les hauteurs de Gueneme vers 5 heures.

Les français furent repoussés en désordre après avoir essuyé de nombreuses pertes. Le combat fut acharné et sanglant. Le Roi a remercié le second corps d'armée pour sa belle conduite et sa bravoure.

Paris, 9.—La population de la France se lève en force immense pour repousser l'invasion des prussiens.

Londres, 9, 3.30 p.m.—Le correspondant à Paris de l'*Examiner* de manchester écrit que l'Italie et l'Autriche envoient chacune 100,000 hommes pour aider la France.

L'Impératrice Eugénie, si on en croit le *Pall Mall Gazette*, se prépare à fuir.

Il se fait dans l'armée à Metz un travail complet de réorganisaton.

Rome, 9.—Le reste des troupes françaises s'est embarqué hier. Elles seraient parties il y a plusieurs jours, si ce n'avait été d'une tempête.

Paris, 9.—Les journaux ici annoncent avec beaucoup de satisfaction que l'Italie est prête à envoyer 100,000 hommes armés pour aider les troupes françaises.

Queenstown, 9.—Le steamer *City of Paris* est arrivé à Liverpool.

Londres, 9.—Une dépêche reçue hier de Carlsruhe, mande que la ville de Strasbourg est entourée par 8,000 hommes, en partie de l'Allemagne du Sud, et qu'elle devra se rendre, vû que la garnison ne compte que 7,000, si on excepte de ce nombre la Garde Nationale de la cité, qui, si elle était appelée à se mettre sous les armes, fournirait un contingent assez considérable.

Les Prussiens à Saarlouis et à Trèves ont commencé de s'avancer.

On suppose que le Prince Frederick Charles a le commandement et qu'une attaque immédiate sera dirigée contre les Français à Metz.

Paris, 9.—Le *Journal Officiel* contient les nouvelles suivantes :

Le ministre Wasburne a été introduit hier auprès de l'Impératrice pour donner la réponse du Président aux lettres rappelant le ministre Barthémy.

Les départements de la Côte d'Or, de Saone et Loire, de Ain et du Rhône sont déclarés être en état de siége.

Le rapport suivant a été télégraphié de Metz hier à 10 hrs. 15 m. a. m. :

Le corps d'armée du général Failly qui a pris part dans les derniers engagements se rallie à l'armée. Il n'a pas été inquiété. Le Maréchal MacMahon a executé les mouvements qu'on lui avoit ordonné de faire. Il n'y a pas eu d'engagement aujourd'hui.

La proclamation des Ministres a été reçue avec enthousiasme.

On a pris des mesures pour envoyer des dépêches à la Bourse.

Le décret relatif à l'enrôlement dans la Garde Nationale de tous les citoyens qui n'appartiennent pas encore à quelques organisations militaires, convoque tous les chefs et prescrivent les mesures qui devront être prises pour achever d'armer la Garde Nationale qui va bientôt s'étendre dans toutes les parties de la France. Dans le département de la Seine où cette organisation est la plus forte, elle a déjà donné des preuves d'attachement et de patriotisme et les circonstances actuelles ne peuvent changer ses dispositions.

A la demande du ministre de la guerre, le préfet de la Seine a chargé les ingénieurs du service municipal de faire des plans pour rendre plus fortes encore et compléter les fortifications de Paris.

Le service va être organisé de suite et divisé entre trois ingénieurs en chef et onze assistants. Chacun de ces ingénieurs en chef aura la charge de l'arrondissement

Le préfet confie la surintendance des travaux à l'Inspecteur Général.

Hier vers deux heures la direction du service, en présence des généraux et des Colonels directeurs des fortifications, a entamé des négociations avec les contracteurs les plus considérables de Paris; Ces contracteurs ont déclaré qu'ils ne faisaient pas de stipulations, mais qu'ils mettaient leurs services personnels, les matériaux et leur expérience à la disposition des autorités pour la défense de Paris. Les officiers et les ingénieurs ont pris immédiatement possession des travaux.

Des placards ont été distribués dans toute la ville, invitant les citoyens entre 30 et 40 ans de se présenter avant trois jours à la mairie pour s'enrôler dans la Garde Nationale.

Aussitôt que les rangs seront remplis, on fera la distribution des armes.

Londres, 9.—Le *Pall Mall Gazette* a reçu l'assurance de source privée à Paris que l'Empire va s'écrouler, que les Allemands sont attendus à Paris et que quand ils seraient arrêtés, la perte de l'Empire est également certaine. Les Parisiens reçoivent des armes et sont véritablement républicains.

On parle déjà de l'établissement d'un gouvernement provisoire.

Londres, 9—Des lettres de Paris mandent que les citoyens, en dépit de la loi martiale, continuent de s'assembler dans les rues et de discuter sur la guerre.

Metz, 9. 9.30 hr. a. m.—L'ennemi est en grande partie concentrée en face de Metz.

Le Maréchal Bazaine a la direction des opérations.

Le corps, sous le commandement du général Frossard, a retraité en bon ordre.

A Metz tout a été tranquille la nuit dernière.

L'Empereur vient de partir pour se rendre aux quartiers-généraux du général Bazaine.

Metz, 8, 9h. 10m. p. m.—Le général Changarnier est arrivé, et fut conduit de la gare du chemin de fer à la préfecture par un honorable citoyen de cette ville, et il fut ensuite introduit auprès de l'Empereur.

L'opinion publique est favorable au général Changarnier.

Londres, 9.—Des nouvelles de France mandent que le Maréchal Bazaine, commandant en chef, a 130,000 hommes à Metz ; le maréchal MacMahon 50,000 à St. Avold, et Canrobert, 50,000 à Nancy.

Le général Trochu a commencé de remplir la charge de Major-Général de l'armée. On ne sait pas si le Maréchal LeBœuf aura un commandement.

Il est rumeur ici que les prussiens sont à Mulhausen, à 61 milles au Sud-Ouest de Strasbourg.

Berlin, 0.—Le Roi en passant par Neustadt hier, a été l'objet de grands ovations. Les rues étaient remplies d'une foule joyeuse qui portait des drapeaux, couvrait le Roi de fleurs et l'acclamait avec enthousiasme.

M. de Bismark, Von Roon et quelques autres adressèrent la parole à la population et la remercièrent au nom du Roi.

Les pertes des français dans la bataille qui s'est livrée samedi à Woerth sont de 5,000 morts.

Londres, 9 au soir. | Consolidés, à 90⅜ pour au comptant, et à 90½ pour à termes ; bons américains, tranquilles à 86 pour émission de 1862, 85 pour émission de 1865, et 84 pour émission de 1867 ; 10-40s, à 81½ ; stocks, tranquilles ; Erié, à 15⅞ ; Atlant. et G W, à 20 ; Ill. C., à 15.

Paris, 9.—Rentes, cuvertes à 67f. 40c.

Liverpool, 9.—Coton, fermé ferme et actif ; Uplands, à 8⅝ ; Orléans, à 8⅞ ; ventes 12,000 balles, y compris 3,000 pour spéculation et exportation ; blé-d'inde européen, de 33s à 33s 3d ; lard, calme à 122s 6d.

NAISSANCE

—En cette ville, le 6 courant, la Dame de M. J. O'Meara, un fils.

AVIS SPECIAL.

LA PERSÉVÉRANCE COURONNE LE SUCCÈS.—La persévérance continue du Dr Briggs dans ses efforts pour soulager l'humanité et fournir un remède sûr pour conserver la vie et donner de la force à un système épuisé reçoit maintenant sa récompense. Dr. Brigg's Troat & Lung Healer, est un composé purement végétal, doux et agréable dans son action, il est plaisant au goût et guérit toutes les maladies de la gorge, du poumon, de la poitrine, du foie, etc., chasse la maladie, purifie et enrichit le sang, donne de la vigueur au foi et de la satisfaction au patient. Il est regardé comme le meilleur remède dont un malade puisse faire usage.

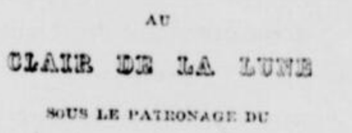
NEVRALGIE.—Si vos nerfs semblent se raidir et s'agiter, et causer des soubresauts de la tête aux pieds, si elle se répand comme l'éclair le long de vos nerfs, et semble se nouer de mille manières essayant à se fixer dans les régions du cœur, ainsi qu'à la face, à la tête et au cou, &c., enfin si vous avez la névralgie dans sa forme la plus intense, avec toute l'agonie qui peut résulter de ses degrés les plus aigus, faites usage de la médecine du Dr J. Briggs, et en en prenant trois fois, votre névralgie disparait.

Les hémorrhoïdes sont soulagées et guéries en faisant usage de l'onguent du Dr. Briggs.

Les merveilles ne cessent pas et une preuve, est le succès du Guérisseur Moderne de Briggs pour guérir toutes les maladies des pieds. Les cors s'effacent, les oignons disparaissent, les ongles incarnés sortent des chairs, en faisant usage de cet onguent sans pareil. Il n'y a aucun danger et par cette usage les douleurs disparaissent.

Ces différentes préparations sont vendus chez Kenneth, Campbell & Cie, Picault & Fils, Rodgers, Spencer, Burks, Tate & Ceventon, Davignon Muir, Goulden, Devins & Bolton, Lotham, Hart, Gray, Ambrosse, Wilson, Gardner. Pharmaciens en gros et en détail.

Montréal, 25 Janvier 1870. 18—a k



Grande Excursion

AU

CLAIR DE LA LUNE

SOUS LE PATRONAGE DU

Club des Régattes de Longueuil

MERCREDI, LE 10 AOUT

A BORD DU

MAGNIFIQUE VAPEUR "LONGUEUIL."

Le bateau laissera le Quai de l'Ile (vis-à-vis la Douane), à 8 heures, descendra jusqu'à dans les ILES de VARENNES et sera de retour vers 10½ heures.

Il y aura Musique et Rafraîchissements à bord.

Les mesures nécessaires seront prises pour qu'il n'y ait pas d'encombrement et pour que cette excursion soit sous tous les rapports une excursion de plaisir.

Prix pour le Voyage............ 25 cts.
Enfants............................ 15 "

8 Août 1870. 277

Société Caledonienne de Montréal

LA 15me GRANDE RÉUNION ANNUELLE et les JEUX de la "Société Calédonienne" auront lieu au JARDIN GUILBAULT, le 11 AOUT 1870, et en addition au programme ordinaire, il y aura un prix spécial consistant en une Médaille en Or ou $50 et le titre de Champion du Canada sera disputé par DONALD DINNIE, Champion de l'Ecosse, R. McLENNAN, Champion du Canada, ANDERSON, Champion du 78ème Highlanders et autres célèbres Athlètes d'Ontario et de Québec. Des médailles d'Or et d'argent et des sommes assez considérables d'argent seront données pour les différents Jeux.

Donald Dinnie défi aucun homme en Amérique en mettant 58 lbs et en donnant 12 pieds.

"SHETLAND PONEY RACES," &c., &c.

Admission 25c. ; Enfants au dessous de 12 ans, 10c.

W. MURRAY, Secrétaire.

Montréal, 9 août 1870. 277—d

LE BAZAR

PAR LES

Dames de Charité

SERA CONTINUÉ

SAMEDI, LE 6 COURANT

ET LES JOURS SUIVANTS

DANS L'ACADEMIE STE. MARIE

Coin des Rues Craig et Visitation.

6 août 275

AVIS AUX FRANCAIS

Les FRANÇAIS sont invités à s'assembler JEUDI à 7½ heures P. M., à la Salle des Commis-Marchands, Rue Notre-Dame No. 81 à deux portes de la Pharmacie du Dr. Picault, pour s'entendre sur l'opportunité d'ouvrir une Souscription en faveur des blessés de terre et de mer de l'armée Française.

SOYEZ PONCTUELS !

Montréal, 9 août 1870. 277—tf

EDITION DE MIDI.

Paris, 9 au soir.—Le Corps Législatif s'est réuni aujourd'hui. Un ordre du jour dirigé contre le ministère fut proposé par M. Clément Duvernois et adopté à une grande majorité.

M. Ollivier demanda la suspension de la séance durant quelques minutes.

La proclamation de la loi martiale est plutôt une mesure de prévoyance qu'impérative et on n'a pas l'intention de la mettre rigoureusement à exécution.

Londres, 9.—Une flotte française composée de neuf vaisseaux cuirassés à destination de l'est a passé aujourd'hui à Douvres.

Berlin, 9.—La *Gazette* prussienne proteste contre les attaques dont l'Angleterre est l'objet et approuve sa neutralité.

La *Gazette* de l'Allemagne du Nord parle avec reconnaissance de l'attitude de l'Allemagne du Sud et dit que le gouvernement fédéral l'en récompensera.

Paris, 9.—La *Liberté* dit que l'Empereur est dans le voisinage de Metz.

Le corps du Général Frossard a joint celui du maréchal Bazaine, qui est maintenant de 150,000 hommes.

Les cinq journaux qui ont signé les manifestes démocratiques ont été avertis qu'ils seront supprimés au premier mouvement révolutionnaire.

On a arrêté aujourd'hui plusieurs personnes que l'on soupçonne être des espions prussiens.

La *Liberté* dit qu'à une heure aujourd'hui, des groupes de personnes se sont assemblés devant la salle du Corps Législatif, dont le nombre augmenta à vue d'œil. Bientôt il y eut 10,000 personnes réunies; toutes étaient calmes et sans armes. De temps à autre pourtant, des cris s'élevaient parmi la foule: *« A bas la Prusse! Vive la France! »*

Paris, 9.—Le *Journal Officiel*, après avoir parlé des ressources et de l'esprit patriotique de la nation qui ont toujours été un obstacle à l'ambition prussienne, demande comment une autre puissance aimerait à voir les prussiens faire des mers du Nord et de la Baltique des lacs prussiens, ce qui lui permettrait d'englober de petits états et d'acquérir une prépondérance dangereuse.

Des signes favorables sont déjà apparents. L'Angleterre satisfaite des assurances catégoriques de la France, s'empresse d'assurer la tranquillité sur les frontières du nord en fesant respecter la neutralité de la Belgique.

Le sentiment populaire de la Suède, de la Norvège, et du Danemark est favorable à la France et l'Empereur de la Russie donne des preuves de la meilleure entente avec la France.

L'Autriche et l'Italie s'arment et créeront de l'embarras à la Prusse.

La diplomatie française n'est pas plus inactive que notre armée le sera et la France démontrera qu'elle n'a pas dégénéré en 1871.

Hambourg, 8.—L'Elbe a été fermée dans le but d'empêcher l'entrée de la flotte française, mais on a encore laissé un passage étroit pour les vaisseaux de commerce.

Paris, 9.—Le correspondant du *Temps* décrit une entrevue qui a eu lieu le 27 ultimo entre le Ministre Français et le cardinal Antonelli.

Le représentant de la France ayant lu la dépêche du comte de Gramont ordonnant l'évacuation des troupes des états pontificaux, le Cardinal Antonelli répondit d'un ton imperturbable.

« Je le dirai au St.-Père, » alors, répliqua le ministre, « je puis m'attendre à recevoir une réponse ce soir. » Le cardinal répondit: « Je vous recevrai avec plaisir. »

Durant la soirée le marquis de Bonneville se rendit auprès du cardinal et un court colloque s'engagea.

Le marquis: « Qu'a dit Sa Sainteté? »

Le Cardinal: Il a répondu: « Dieu pourvoiera pour moi. Puis-je ne jamais revoir de nouveau les troupes françaises! »

Le Marquis: « Est-ce tout? »

Le Cardinal: « Tout. »

Dublin, 9.—Le Dr. McHale, l'Archevêque de Quam, étant revenu de Rome, il y a eu une assemblée pour le recevoir et applaudir son action dans le Concile œcuménique, mais l'archevêque désapprouva une telle démonstration et refusa d'y assister.

La population commit des désordres et la police dut intervenir.

Londres, 9.—Le *Times* pense que le Congrès des Etats-Unis a fait une grande erreur en s'ajournant sans adhérer aux suggestions du Président Grant et surtout sans avoir légiféré pour ressusciter sa marine marchande, qui décline rapidement sous l'effet d'un tarif préjudiciable.

Birmingham a envoyé une pétition à Londres demandant le maintien de la neutralité de l'Angleterre.

Athènes via Paris, 9.—Le gouvernement grec refuse d'aider les Juges Anglais qui ont été envoyés ici pour s'enquérir des circonstances du massacre des brigands.

Le ministre anglais a protesté contre la conduite du gouvernement.

Mobile, 9.—Le steamer *Anglia* est arrivé de New York.

Londres, 10.—M. Otway a dit, hier soir, dans la Chambre des Communes, que le gouvernement refusait de négocier plus longtemps avec les Etats-Unis à propos de l'extradition des escrocs.

Londres, 9.—L'escadron de yachts de la régatte royale était hier vis-à-vis de Ryde; la coupe a été gagnée par le steamer *Egeria*.

On demande à Acheter

UNE MAISON d'une moyenne grandeur, qui sera payée comptant, dans les environs des Rues St. Denis et St. André.
S'adresser à "MAISON," Bureau de Poste, No. 63.
10 Août. 278—q k

Magnifique Site à Vendre.

On offre en vente ce magnifique LOT formant le coin des Rues St. Hubert et Craig et situé en face du Carré Viger. Ce lot est sans exception le plus beau qu'on puisse trouver pour les fins de construction car il a environ 118 pieds de front sur la Rue St. Hubert et environ 87 pieds de profondeur sur la Rue Craig avec une large allée en arrière. Le site et les avantages de dimensions de cette propriété doivent se recommander aux constructeurs pratiques, car des Maisons bâties dans un lieu aussi agréable et aussi central ne pourront que rapporter de gros bénéfices. Les titres sont parfaits.

H. H. GEDDES,
Agent d'Immeubles et de Placements,
138, Rue St. Jacques,
Porte voisine du Bureau de Poste.
10 Août. 278—us k

PERDU

Samedi dernier, une CROIX EN OR surmontée de Diamants et de Rubis avec une Chaîne en Or. Une récompense libérale sera payée à quiconque rapportera les objets chez Mme Veuve Edouard Demers, No. 154 Rue St. Denis.
Montréal, 9 août 1870. 278—tl p

PERDU.

Mardi dernier, hier soir, UN PETIT LIVRE DE MÉMOIRE dans lequel se trouvaient 24 à 25 piastres en papier et un 5 cts percé, ainsi qu'une traite de $8 sur Isaïe Lalonde, signée par Joseph Lalonde et payable à l'ordre de J. L. Barré.

Celui qui rapportera le tout au Bureau de "La Minerve" sera généreusement récompensé.
Montréal, 3 août 1870. 272

PERDUS

Dans la Salle à Dîner de M. GIANELLI UN PORTEFEUILLE contenant un billet de Banque de dix dollars, et deux billets promissoires de $400.00 chacun signée A. A. DORION.

Une récompense libérale sera donnée à toute personne qui rapportera ces objets à M. V. P. W. DORION, 43, Rue St. Vincent.

Le public est mis en garde contre la négociation de ces billets.
15 Juillet. 256

EDITION de 5hs. P.M.

M. George Laidlaw vient d'arriver à Toronto de son voyage en Angleterre. Durant son séjour, il a travaillé activement en faveur des intérêts des chemins de fer du Canada et on assure qu'il a pleinement réussi dans ses projets, ainsi que le président de la compagnie du chemin de fer Toronto, Grey et Bruce. 3

Le *Morning Chronicle*, d'Halifax, annonce que l'on parle d'un déficit dans la caisse de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, qui cependant n'affecte pas la stabilité de l'institution. 3

La population de la France est, suivant le dernier recensement, de 38,192,094. La population de la Prusse—c'est-à dire le nouveau royaume de l'Allemagne du Nord—est de 24,093,296. D'après les traités, cependant, l'Allemagne du Sud doit s'allier avec la Prusse dans aucune guerre affectant les intérêts de la mère-patrie, et sa population ainsi augmentée donne un total de 38,521,900. On voit ainsi que les combattants sont dans un nombre à peu près égal. 3

Le Grand Tronc continue à marcher dans la voie du progrès et on peut compter que ses mauvais jours sont passés. Nous avons parlé dernièrement des nombreuses améliorations que cette voie a subies et de l'augmentation de recettes correspondante qui est venue gonfler la caisse de la Compagnie.

Les chiffres suivants montrent que ce mouvement ascendant ne se ralentit pas. Ce sont les recettes de la Compagnie pour la semaine finissant le 16 juillet:

1859.....	£ 7,692;	milles ouverts..	880
1860.....	10,430;	" "	970
1861.....	12,903;	" "	1,090
1868.....	23,650;	" "	1,377
1869.....	26,700;	" "	1,377
1870.....	29,000;	" "	1,377

A ce compte, les actionnaires pourraient bien avoir avant longtemps quelques bons dividendes. On le sait, ils les attendent bien anxieusement. 3

Correspondance du Nord-Ouest.

Fort Garry, 23 juillet 1870.

Un certain émoi était créé mercredi soir par un incident qui aurait dû avoir une toute autre tournure.

Le Lieutenant Butler, du 69ème Régiment, arrivait dans la Colonie et faisait son entrée d'une manière qu'il regrettera probablement. Cet officier se dit envoyé d'Angleterre pour préparer les voies à l'expédition et lui faciliter l'entrée du pays. Chargé d'une mission officielle, il devait se présenter ouvertement, montrer sa commission et non pas agir comme un espion ou un malfaiteur.

Voici les faits. A 11 heures p m., l'*International* arrivait au Fort Garry:

En entrant dans la Rivière Assiniboine, le bateau alla heurter contre la rive, à une cinquantaine de verges de l'endroit où il aborde habituellement. Au moment où il approche ainsi le rivage, deux hommes sautent dans la boue, montent sur la côte, et se dirigent à travers les champs vers la ville. Au lieu de venir prendre le chemin qui y conduit et passe près du Fort, ils font un grand tour et suivent le bord de la Rivière Rouge. La chose est bientôt sue au Fort. On ne suppose peu de bonnes intentions à des gens qui se sauvent ainsi. Plusieurs hommes partent à leur recherche avec ordre de s'enquérir des noms, qualités et intentions des nouveaux venus. L'un d'eux est arrêté à la ville par les soldats et amené au Fort, c'était M. William Driver, déjà célèbre par plusieurs complots tramés contre le gouvernement Provisoire, mais qui ont toujours échoué. Il a déjà été emprisonné et élargi en donnant caution de ne plus rien faire contre le gouvernement Provisoire. M. Driver interrogé sur son compagnon de fuite, refuse de répondre, ou répond de manière à tromper ses interrogateurs. On le retient dans la maison du gouvernement, avec défense de sortir du Fort, et au bout de deux jours on le laisse aller.

Maintenant, quel est l'autre arrivant nocturne, et qu'est-il devenu? On apprend jeudi soir par des communications venues de St. Paul, et par certains effets laissés par lui sur le vapeur, que c'est le Lieutenant Butler. Driver lui-même avoue ensuite la chose.

Ces faits prêtent à beaucoup de réflexions. Pourquoi cet officier anglais, chargé d'une mission officielle, fait-il son entrée dans la colonie comme un voleur ou un échappé de prison? Pourquoi se cache-t-il et se sauve-t-il la nuit par une voie détournée, au lieu de se présenter aux autorités et de montrer sa commission? Ou encore, s'il croit se compromettre en traitant avec les autorités, pourquoi au moins ne pas agir ouvertement? Dira-t-on que c'est la crainte d'être maltraité? La crainte; cette raison serait trop injurieuse à son caractère de militaire et de gentilhomme. Un homme de cœur, qui accepte une mission d'un gouvernement, doit avoir le courage de la remplir dignement, dût-il être la victime de son devoir. S'il ne se sent pas ce courage, il ne doit pas accepter la mission. Mais ici il ne s'agit pas de se sacrifier ou même de s'exposer. Le gouvernement provisoire n'a-t-il pas toujours agi de la manière la plus courtoise, la plus franche et la plus ouverte possible? Il a reconduit Provencher et Cameron de l'autre côté des frontières; il a intimé par deux fois à McDougall l'ordre de sortir du pays; mais leur a-t-il manqué un seul moment de courtoisie? Il ne voulait ni les massacrer, ni les maltraiter aucunement, puisqu'il prend la peine de les avertir. N'est-ce pas agir avec franchise et loyauté? A-t-il manqué d'égards et de courtoisie envers Donald Smith ou tout autre agent canadien? Et pourtant dans le temps où ceux-là sont venus, il n'y avait encore eu aucune entente entre le gouvernement provisoire et le Canada. Maintenant que des délégués ont été envoyés de part et d'autre; que des arrangements ont été conclus, que la paix règne dans le pays depuis plusieurs mois, que le gouvernement provisoire se montre disposé à recevoir l'expédition et à aller au-devant du Lieutenant Gouverneur, peut-il y avoir l'ombre d'une raison de craindre? Pourquoi donc le Lieutenant Butler s'est-il sauvé et caché? Vient-il avec des mauvaises intentions? Sa conduite semble le faire croire. S'il était envoyé comme espion, on comprend qu'il devrait user de ruse; mais il vient chargé d'une mission officielle du gouvernement anglais. Il a vu Monseigneur Taché à St. Paul. Sa Grandeur lui a assuré qu'il serait bien reçu dans la colonie, et qu'on le seconderait dans sa mission. Et malgré cela, il arrive comme un filou ou un galérien. Sa conduite est donc injustifiable. Ah! il fait peine de voir un officier anglais prendre une détermination aussi odieuse, aussi humiliante? Est-ce donc ainsi que la glorieuse Angleterre doive être représentée auprès de la petite population fière et brave de la Rivière-Rouge?

Les agents de journaux payés pour dénaturer les faits et flanquer des calomnies sur la Rivière Rouge, ne manqueront pas de crier hautement qu'un officier anglais a été poursuivi par les gens du gouvernement provisoire. Il est bon que l'on sache que le gouvernement provisoire poursuivait un inconnu, entrant furtivement dans la colonie, avec toutes les apparences d'un malfaiteur, et non pas un officier anglais. Et quand cinquante meurtriers de Toronto ont promis d'assassiner Riel; et quand encore aujourd'hui on continue à demander à grands cris sa tête, n'est-il pas naturel qu'il prenne ses précautions?

Le gouvernement provisoire a tout fait pour assurer et maintenir la paix dans le pays. Il a réussi, et depuis plusieurs mois, on y voit régner l'ordre, la tranquillité et la sécurité. Tout le monde est libre; personne n'est dérangé en quoi que ce soit. Les ennemis du gouvernement, ceux qui ont travaillé et conspiré contre lui, jouissent également de cette paix et de cette sécurité. Ils circulent où il leur plait, bien certains qu'on ne veut nullement les inquiéter. Ceux d'entre eux qui croient que le pays est tenu sous un régime de terreur, sont dans la mauvaise foi.

Jeudi soir, arrivait à Winnipeg une proclamation du général Wolsey, demandant aux sujets loyaux de Manitoba de lui venir en aide pour faciliter l'entrée de l'expédition dans la colonie. Le gouvernement a fait imprimer cette proclamation dans la nuit même, pour être répandue dans le pays le lendemain, et l'a ensuite fait publier par le *New Nation*.

Je reviens au Lieutenant Butler. On avait cru d'abord qu'il était Colonel; mais c'est lui-même qui se donne le titre de Lieutenant. Il aspire probablement à devenir Capitaine. Ayant reconnu, sans doute, que le gouvernement provisoire n'était pas composé d'anthropophages, il s'est décidé aujourd'hui à venir au Fort Garry et a eu une entrevue avec M. le Président. Il a cru devoir excuser sa conduite en alléguant son caractère d'officier anglais qui aurait pu être soumis à quelqu'indignité. M. le Président lui a dit que, selon lui, le premier caractère d'un officier anglais devrait être de marcher droit en avant, parce qu'il n'y a jamais d'indignité à faire son devoir.

Les gens du pays ne sont pas portés à avoir une haute idée des Canadiens, quand ils voient la plupart des agents du gouvernement ne faire que des bévues. Après la fameuse proclamation illégale de McDougall, lancée sans autorisation et blâmée par le gouvernement canadien lui-même; après les incartades de Dennis qui s'intitule: « Lieutenant et conservateur de la paix, dans et pour les territoires du Nord-Ouest, » qui lance aussi lui des proclamations et appelle les sauvages sous les armes; après une foule d'autres maladresses incroyables, l'escapade du Lieutenant Butler vient faire un digne couronnement. Pour notre part, nous espérons que d'autres Canadiens viendront donner une autre idée de nos compatriotes.

3 JOSEPH DUBUC.

COUR DE POLICE du 10 courant.—C. Leduc, assaut et batterie, renvoyé à aujourd'hui; Virginie Pichette, tenant maison de débauche, $30 ou 3 mois de prison aux travaux forcés; Ellen Smith, Georgina Weir, étant dans une maison de débauche, $10 ou 2 mois de prison; Louis Daicour, Jos. Bérard, étant dans une maison de débauche, $4 chacun ou 1 mois de prison; Alexandre Sinclair, larcin, 3 mois de prison; Thos. McCormick, ivre, $1 et les frais ou 10 jours de prison. 3

COUR DU RECORDER, 10 courant.—35 prisonniers furent traduits devant cette cour.

John Drugen, aubergiste, pour avoir tenu son auberge ouverte après l'heure, $10 et les frais ou un mois de prison; Marie Forget, ivre et insultant Angèle Martineau, $2 ou 15 jours de prison; Malvina Trewart pour avoir troublé la paix dans une maison, $5 ou un mois de prison; Eldoria Robillard, apprenti, désertion de son maître, $5 ou un mois de prison; Ellen Gleason, Mary Delaney, Mary O'Hara, et Patrick Murphy, pour avoir flâné à une heure indue $5 ou un mois de prison; Henry O'Neil et Charles O'Neil pour avoir troublé la paix publique en se battant, $2,50 ou 15 jours de prison; Andrew Gardner, Thomas Kerr, Edward Cummings, Bridget Juigly et Rose Ann McCullough, ivresse et troublant la paix publique, et se battant dans une maison de la rue Ste Elizabeth, le 1er et le 3me $10 ou deux mois de prison, et le reste $5 ou un mois de prison. 3

A PROPOS DE CHAPEAUX.—Il y a assez longtemps que l'on dit toujours, à propos de bottes, il est temps de changer la phrase et de parler à propos de chapeaux; parlons donc aussi du grand et nouveau magasin que tiennent F. X. Dubuc et Cie., ainsi que de l'assortiment complet dont il est rempli, et en dernier lieu, allons-y faire une visite et nous serons bien payés de notre trouble, au No. 217 rue Notre-Dame, à l'enseigne du grand chapeau vert. 3

AU PUBLIC.—C'est avec plaisir que nous recommandons à nos lecteurs une visite à l'établissement de M. Surveyer, sachant par expérience qu'ils seront bien servis. Voir l'annonce. 3

SIROP DE FELLOW.—Je puis témoigner de la grande valeur thérapeutique du Sirop Composé ou Hypophosphite de Fellow, et je le considère comme étant digne de l'attention de la profession en général.

AARON ALWARD, M. D.
Maire de la Cité de St. Jean.

Prix, $1.50 la bouteille ou six bouteilles pour $7.50.

Agent: Francis Candill, 32 rue Lemoine, Montréal.

New-York, 10, 12.30 p. m.—Une dépêche de Londres reçue ici hier soir, mande qu'un vote de non confiance dans le ministère a été adopté au Corps Législatif français et que la session a été interrompue.

La nouvelle qu'on avait demandé à M. Cousin Mauntaufeu de former un nouveau ministère est sans doute vraie.

Un correspondant écrit lundi, que la proclamation du maréchal D. Hilliers contre les attroupements dans les rues ne sert presque de rien.

L'entrée de la rue de la Paix et de la rue du Hâvre est occupée par des gardes qui empêchent la populace d'entourer la maison de M. Ollivier.

L'Impératrice dit que les nouvelles reçues des quartiers-généraux sont rassurantes. Tout danger immédiat est passé, et tous les préparatifs qu'on se proposait de faire sont terminés.

Le *Figaro* dit que les vingt-et-une divisions de l'infanterie française et 18 de la cavalerie n'ont pas encore été engagées.

On assure qu'on a besoin de 30,000 hommes pour la défense de Paris et il y en a déjà 10,000 dans les forts et 20,000 arrivent de Cherbourg. La Garde Nationale peut fournir 100,000 hommes. La Garde Mobile doit être incorporée immédiatement avec la ligne.

Une autre dépêche relative à la bataille de Weissembourg, dit que deux régiments qui ont souffert le plus en attaquant avec la baïonnette, sont les propres grenadiers du Roi et les fusiliers du 5ème.

Les régiments du 11ème corps d'armée recrutés à Bramdebourg, Nassau et Francfort ont été incorporés avec les régiments ci-dessus mentionnés et se sont ainsi battus pour la première fois en qualité de soldats prussiens.

Le reste des troupes était des Bavarois du 2d corps d'armée Bavarois de la Franconie et du Palatinat.

On a télégraphié de Londres hier à la *Tribuno* qu'on pensait que pas un correspondant de journaux européens n'avait assisté à aucune des dernières grandes batailles.

Un correspondant écrit que la diplomatie française s'efforce de réparer les désastres de l'armée française et fait tout en son pouvoir pour engager l'Angleterre à intervenir en faveur de l'Empereur pour arrêter la marche des prussiens et assurer des alliés à la France.

Paris, 6.—Le *Journal Officiel* dit qu'il n'y a eu depuis samedi aucun engagement sérieux à la frontière.

Le maréchal Bazaine a fait une reconnaissance avec la cavalerie, et a donné des informations sur la position de l'ennemi. 3

COMMERCE.

BUREAU DE LA MINERVE
Montréal, 10 Août 1870.

Temps beau.

MARCHÉ MONÉTAIRES.

Montréal, 10 Août 1870.

Greenbacks achetés de 15¼ à 15½ d'esc.
Vendus de 14¼ à 14¾
Pour argent achetés de 00 à 00
Change sur New-York, vendu de 14¼ à 14¾
Traite d'Or, ¼ à ½
Billets de la Banque du Haut-Canada achetée de 65 à 00
Billets de la Banque Royale achetés à pair
Argent acheté de 0 à 6½; vendu de 0 à 0
Petit argent, 10
Change sterling, de 9¼ à 9½
Or ouvert à 11s, fermé à 11⅛

L. MARCHAND & FILS,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

COTES DES FONDS.

BANQUES.	Mont. des PARTS	PAYÉS	Dividend derniers 6 mois.	FERMÉ. Prix.
Montréal	$200	tout	6 par cent	182½ @ 188
Améri. B.N.	£50 stg	do	3 do	104 @ 105
Cité	100	do	3 do	86 @ 88
Peuple	50	do	3½ do	105 @ 106
Molson	50	do	2 do	101½ @ 104
Ontario	40	do	4 do	102 @ 103
Toronto	100	do	4 do	156 @ 160
Québec	100	do	3½ do	107½ @ —
Nationale	50	do	3½ do	108 @ —
Jac.Cartier	50	do	4 do	110½ @ 112
Towns. Est.	50	do	4 do	— @ 103½
March.du C.	$100	do	4 do	111 @ 112
Union	100	do	4 do	106 @ 108½
Des Artis.	50	do	4 do	90 @ 91
B. R. du C.	50	do	0 do	65 @ 67
C.B.of Com.	50	do	4 do	120 @ 1.2
C. DE FER.				
G T du Can.	£100stg	tout	aucun	15½ @ 16½
At & St. Lnt.	100	do	do	
G W du C.	32	do	2 par cent	— @ 14
Chp & St. L.	200	do	aucun	20 @ 21
Do préférnt.	$200	do	aucun	— @ 100
MINES.				
Mont N C.	4	0 p c	....	3.05 @ 3.50
Cuiv Huron Bay	4	12 cts	25 par cent	25 @ 32½
Arg & Cuiv L Huron	5	102 cts	....	....
Québec & L Supérieur	8	$4 10	....	....
DIFFÉ COM.				
C Télég M.	40	tout	5 par cent	182½ @ 187½
C Gaz Cité	40	do	4 do	160 @ 170
C Urbain C.	40	do	5 do	125 @ —
C Richelieu	100	do	15 p.c.12m	152½ @ 160
Cie Nav C.	100	do	5 p.c.12m	104 @ 105½
M. Elévat M	100	do	5 p.c. 6m	104 @ —
C Glass Co.	100	tout	aucun	— @ —

BONS.

	Fermés.	Prix
Bons de la Puissance 6 ℘ cent	107 @	108
Gouvernement 5 ℘ cent stg	96 @	97
Gouvernement 5 ℘ cent et	96 @	—
Gouvernement 6 ℘ cent et	— @	108
Gouvernement 6 ℘ cent 1878 stg	— @	104
Aqueduc de Montréal, 6 ℘ c. dû 1878	100½ @	101
Bons Cité de Montréal 6 ℘ cent	100½ @	101
Bons 7 o/o consolidés	— @	116
Hâvre de Montréal, 6½ ℘ ct. dû 1883	104 @	105
Cité de Québec 6 ℘ cent	79 @	90
Cité de Toronto 6 ℘ cent 1880	87½ @	92
Cité d'Ottawa, 6 ℘ cent 1880	95 @	97
Chemin de Fer Champlain, 6 ℘ cent	75 @	80
Débentures de Comté	— @	—

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours	109½ @	109
Privés do do	108½ @	109
Privés avec documents	— @	—
Banque de New-York	18 @	18
Privés do	18 @	19
Traites en Or do		pair
Or de New-York, 5 p. m.	121½ @	—

PRENTICE & McDOUGALL,
Courtiers et Agents,
No. 60, rue St. François-Xavier.
Montréal, 10 Août 1870.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 9 Août.

Le marché aux farines est demeuré lourd et les prix sont nominals. Reçu 4,485 quarts.

FARINE par 196 lbs.—Supérieur Extra, nominal; Extra $6.50 à $6.60; de Goût $6.20 à $6.30 Superfine blé du Canada $6.00 à $6.10; Superfine blé de l'Ouest $5.60 à $5.80; Superfine forte du Canada, $6.10 à $6.15; farine forte de Boulanger $6.25 à $6.50; superfine blé de l'Ouest (Canal Welland) $0.00 à $0.00; marques de la cité superfine blé de l'Ouest) $0.00 à $0.00; Superfine du Canada No. 2, $0.00 à $5.50; No. 2 des Etats de l'Ouest $0.00 à $5.50; Fine $5.10 à $5.20; Moyenne $4.50 à $4.75; Recoupes $0.00 à $3.85; Farine en sac du Haut-Canada $3.00 à $0.00 par 100 lbs. selon la qualité; farine en sac de la cité (livrée) $3.25 à $0.00.

FARINE D'AVOINE par quart de 200 lbs.—Tranquille, de $4.00 à $5.00, selon la qualité

BLÉ ℘ mts de 60 lbs,—Les acheteurs et les vendeurs s'accordent pas sur les prix.

POIS, par 66 lbs.—Peut être coté à 94c à 95c.

ORGE, par 48 lbs — Les cotes sont nominales à 00c.

BLÉ-D'INDE, par minots de 56 lbs—Nominal à 00

SEIGLE, par 56 lbs—Tranquille.

AVOINE, par mts de 32 lbs—Dernière vente pour exportation à 44c.

SAINDOUX, par lb—Lourd, de 00 à 14c.

BEURRE, ℘ lb — Nouveau 19 à 20c pour le commerce de la cité.

FROMAGE par lb—Ferme; 00 à 11½c pour manufacture de choix.

ALCALIS, par 100 lbs. — Premières $6.95 à $7.00 selon la qualité; secondes $0.00 à $0.00; troisièmes $0.00 à $0.00. Perlasse nominale de $0.00 à $0.00.

MARCHE DE NEW-YORK

10 Août.

Coton—A 19½c pour midling uplands.

Farine — 5c à 10c en baisse; reçu 18,000 quarts ventes 7,000 quarts, de 5.35 à 5 80 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest, 6.20 à 6.75 pour commune à choisie extra de l'Etat, 6.15 à 6.60 pour commune à choisie extra de l'Etat et de l'Ouest, 0.00 à 0.00 pour R. H. O.

Farine de Seigle—Plus facile, ventes 000 quarts; 5.65 à 7.90.

Blé — 1 à 2c en baisse; reçu 89,000 mts, ventes 30,000 minots, 0.00 à 1.17 pour No. 3 mêlé du printemps, 0 00 à 0.00 pour rouge d'hiver de l'Ouest, 0.00 pour rouge d'hiver de l'Illinois, 1.25 à 1.28 pour No. 2 Milwaukee.

Seigle—Marché lourd.

Blé-d'inde — Lourd; reçu 37,000 minots, ventes 25,000 mts de 92c à 93½c pour nouveau mêlé de l'ouest.

Orge—Nominale, reçu 4,000 minots.

Avoine — Lourde; reçu 37,000 minots ventes 28,000 minots, de 52 à 53c pour de l'Ouest en magasin, 60 à 61c pour de l'Ohio et de l'Etat.

Lard—Ferme; ventes 000 qrts; de 29.75 à 29.85 pour nouveau mess.

Saindoux—Lourd, 16 à 16½c à la vapeur, à 17¼ 17½c pour fondu au chaudron.

Beurre—Plus ferme, 20 à 28c pour Ohio, 22 à 35c pour de l'Etat.

Fromage—Tranquille; 7 à 14½c pour commun à prime.

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

CHICAGO, 9 août, 2.10 p. m.—Farine fermée lourde; bonne à extra de choix de $5 50 à $6.50.

Blé—Irrégulier, en hausse et lourd; No 2, $1.13 pour les ventes d'août, $1.14 demandé; $1.16 à $1.16½ pour les ventes de la dernière quinzaine; $1.18½ pour les ventes de Septembre; No 3, $1.02; rejeté, 88c.

Blé-d'Inde—En hausse et fermé lourd; No 2, 75½ pour les ventes de la dernière quinzaine; 74½ pour les ventes d'août.

Avoine—En hausse; No 2, 42c pour les ventes d'août; 42½c à 42½c pour les ventes de la dernière quinzaine; nouvelle 41½c.

Seigle—Tranquille; nouveau No 2, 80c.

Orge—Tranquille.

Whiskey—Offres légères; ventes 300 à 86c.

Fret—Plus actif; 8 charges de Blé-d'Inde à 4c et avoine à 3½c pour Buffalo.

Provisions—Fermées active; les prix sont sans changements.

MILWAUKEE, 9 août 1.30 p. m.—Marché plus facile; No 1, $1.23; No 2, $1.15 au comptant; No 2, $1.16 pour la dernière quinzaine.

REÇU PAR LE GRAND TRONC.

9 Aout.

Blé, mts..........	..	Lard, qtrs..........	..
Fleur, qtrs..........	1400	Suif, qtrs..........	..
Alcalis, qrts..........	51	Pétrole, mts..........	..
Beurre, tins..........	1293	Cuir, rix..........	176
Whiskey, cqs..........	..	Jambons, bcts..........	..
Pois, mts..........	..	Tabac, bcts..........	..
Esprit de Vin, cqs..........	..	Farine blé-d'inde, qt	..
Avoine, mts..........	2000	Fromage, btes..........	531
Bœuf, qtrs..........	..	Viande fumée..........	..
Orge, mts..........	..	Blé-d'Inde, mts..........	..
Saindoux, qtrs..........	..	Orge, mts..........	..
Peaux..........	..	Seigle, mts..........	..
Farine d'avoine, qts.	..	Farine de maïs, qts.	..

REÇU PAR LE CANAL LACHINE.

Jusqu'à 10 A. M., le 9 Août.

Blé, mts..........	101932	Pois, mts..........	
Farine, qrts..........	3985	Alcalis, qrts..........	36
Saindoux, qrts..........	10	Peaux..........	..
Beurre, tins..........	75	Bœuf, qrts..........	..
Avoine, mts..........	2	Blé d'inde, mts..........	..
Lard, qrts..........	..	Cuir, rix..........	9
Tabac..........	53	Viande fumée, bts.	..
Fromage, btes..........	518	Farine d'avoine, qrt	..
Seigle, mts..........	..	Orge, mts..........	..
Farine de blé d'inde	..	Whiskey, cqs..........	..
Esprit de Vin, cqs..	67	Jambons..........	..
Suif, qrts..........	..	Porcs vivants..........	..

PORT DE MONTREAL.

ARRIVAGES.

S S Scandinavian, W Ballantine, Liverpool—H & A Allan, agent 1701 tnx.

S S Avon, M Robinson, London—D Shaw, agent 1231 tnx.

DÉPARTS.

Goelette Britannia, W Lake Fortune, N F—J Lord & cie 41 tnx.

S S St Andrew, H Wylie, Glasgow—H & A Allan, agent 970 tnx.

Navire Phœnix, Ed Whelan, London—D Butters 801 tnx.

Goelette Atlas Theen, London—D Shaw, agent 849 tnx.

IMPORTATIONS.

Par le Grand-Tronc Est:—

Tiffin & Frère 39 bcts mélase; G Childs & cie 40 cqs d'huile; J A Mathews 12 do; S R McLea 150 bds poisson; J Taylor 2 cses 1 bte machine.

Par le Champlain:—

S & R 105 rouleaux cuir; J Perry 1 btes; C H W & cie 244 pqts fer; J McMaster 15 do; D Robertson 165 cses thé; James B & cie 6 btes quincaillerie; T Labott 11 cses; R Wilks 1 cse m'dse; W R Ross & cie 52 cses thé; M & Baker 1 tin; T & F Ross & cie 694 cses thé; S B Scott 3 pqts.

Par le Grand-Tronc Ouest:—

J Dougall 2 qtrs alcalis; C Letourneau 5 do; Divers 2 do; A Bowman 2 0 qtrs farine; O Defresne 100 do; G Denholm 200 do; T W Rapnnel 100 do; S E Hunsicker 100 do; R Mitchell 2 0 do; Rimmer Gunn & cie 1564 do; G Coupar 300 do; Banque de l'B B du N 100 do; C J Cusack 100 do; R S Oliver 100 do;; M Hannan & cie 437 tins beurre; M P Ryan 412 do; T Hobson 14 do; W C McDonald 23 bcts tabac; W & Ross 30 cqs vin; M P Ryan 275 btes fromage.

CANAL LACHINE.

Propulseur Magnet de Ste. Catherine—Norris & Routh 2800 qrts farine.

Navire St Helen de Trenton—Banque Union 140 qrts farine, Akin & K 24 do, G Denholm 73 do do, Sinclair J & cie 10 qrts alcalis, Banque des Marchands 2 do, T Claxton & cie 2 do, T Henshaw 2 do McCulloch & frère 23 do, Thos Hobson 5 do, Hannan & cie 150 btes fromage.

Propulseur Bristol d'Hamilton—Sinclair J & cie 33 qrts alcalis, G Stewart 70 btes fromage, J Davis 50 tres saindoux.

Barge Utility de Kingston—ordre 11234 mts blé.

Barge Newboro de Kingston—Ordre 11500 mints blé.

EXPORTATIONS.

S S Atlas pour London—Hudson Bay Co 72 cs, D Shaw 50 cs machines, 21 pqts quincaillerie, 42 sacs cuir, D Butters 2357 mts pois, Geo Coupar 8909 mts blé, 686 qrts farine, H Dobell 9 qrts alcalis, Rimmer Gunn & cie 18864 mts blé, Stevenson & Scott 1500 qrts farine, 1700 planches 125 madriers.

Navire Phœnix pour London — D Butters 39208 mts pois, 1200 planches 200 madriers.

Goelette Britannia pour Fortune—J Lord & cie 200 qrts farine 10 tins beurre, 5 btes fromage, 4 doz souliers, 1 do balais 3 btes tabac.

DECES.

—A l'Hôtel-Dieu de cette ville, le 9 du courant, Dame Marie Desnoyers dit Desmarais, épouse de M. Joseph Forest, de Worcester, Massachusetts, E. U., à l'âge de 47 ans.

Les journaux français des Etats-Unis sont priés de reproduire.

—A Troy, N. Y. le 7 du courant, après une maladie de 7 mois, soufferte avec une résignation toute chrétienne, Joséphine Fournier, âgée de 17 ans et 3 mois, enfant de M. Jacques Fournier, ci-devant de Trois-Rivières.

Les journaux français de Trois-Rivières sont priés de reproduire.

A Meilleur Marché que Jamais.

Couverts Ovals en Fil de Fer pour $1.00 le Set
Do Ronds do do $0.75 do

Peu endommagés par l'eau

AUSSI,

COUTELLERIE ET FERRONNERIES

ÉGALEMENT A BON MARCHÉ

AINSI QUE

Couverts, Boites de Toilette, Couchettes en Fer,

POUR COLLEGES ET COUVENTS.

A Vendre chez

L. J. A. SURVEYER,
524, Rue Craig, Montréal,
(Enseigne du Cadenas d'Or)
11 août.—279 m k 3e

Province de Québec.

DISTRICT DE MONTREAL.

Dans l'affaire de

LA SUCCESSION VACANTE de feu F. X. DUFAULT, en son vivant, Marchand, de St. Sauveur,

ET

T. SAUVAGEAU, Curateur.

AVIS est par le présent donné, que MARDI, le SIXIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, à ONZE heures A.M., le soussigné, en sa dite qualité et dûment autorisé, VENDRA PAR ENCAN, à son Bureau, en la Cité de Montréal, Rue St. Sacrement, No. 18, toutes et chacune des DETTES DE LIVRES, BILLETS, JUGEMENTS, &c., &c., dûs à la dite succession au montant de $2,291.87.

Une copie de l'Inventaire des crédits est déposée en son bureau, et pourra être examinée jusqu'au jour de la vente. Pour les conditions de la vente, s'adresser à

T. SAUVAGEAU,
Curateur.
Montréal, 9 Août 1870. 278—n

AVIS.

Des informations sont demandées par les Sœurs de la Providence sur une SOURDE-MUETTE, âgée de 40 ans qui a été vue hier au coin des Rues Ontario et St. Denis.
8 Août. 276

Instituteur Demandé.

Un salaire élevé sera donné à une personne pouvant enseigner le Français et l'Anglais. Bonnes références requises. S'adresser à M. DOLÉ, au Séminaire de St. Sulpice, Jeudi, entre midi et 4 heures.
11 août.—u p 279

Mouleur Demandé.

Un BON MOULEUR CANADIEN, habile dans toutes sortes de fontes, telles que machineries, &c., trouvera un emploi permanent et un bon salaire en s'adressant immédiatement aux soussignés à Coaticook.

CARTIER & LEFEBVRE.
Coaticook, 21 juillet 1870.—275 j

Instituteurs Demandés.

Les Commissaires d'Ecole de la Paroisse de Chambly ont besoin de DEUX INSTITUTEURS qualifiés dont l'un soit muni d'un diplôme académique et l'autre d'un diplôme élémentaire. Des hommes mariés seront préférés. S'adresser à A. L. FRÉCHETTE, Ecr., ou au soussigné,

W. VALLÉE.
Chambly, 12 Juillet 1870. 255

Cuisinier Demandé.

On demande pour une Maison d'Education UN EXCELLENT CUISINIER muni de bonnes recommandations. S'adresser à ce Bureau.
12 Juillet. 253

On Demande

DEUX JEUNES GARÇONS comme Merciers et pour se rendre généralement utiles. Ils devront parler l'Anglais et le Français.

RINGLAND & STEWART,
278, Rue Notre-Dame.
6 Août. 275—j

ON A BESOIN

D'UN JEUNE HOMME sachant le Français et l'Anglais pour un Magasin de Chaussures.

S'adresser à J. L. BARRÉ & CIE.,
582, Rue St. Joseph.
8 Août. 266—j

ON A BESOIN

D'une BONNE SERVANTE. S'adresser au No. 87, rue du Cimetière.
9 aout.—tl p 277

ON A BESOIN

Au OWL'S HEAD MOUNTAIN HOUSE, Lac Memphremagog, d'une BLANCHISSEUSE Française ou Anglaise; elle devra savoir parfaitement son métier et donner de bonnes recommandations. Gages, $8.00 par mois.

Pour plus amples informations, s'adresser à ce bureau.
16 juillet.—j 257

ON DEMANDE

Une SERVANTE munie de bonnes recommandations. De bonnes gages seront données.

S'adresser au No. 41, rue Cadieux.
3 juin. 222

ON A BESOIN

D'UN MAITRE OUVRIER et DIX BONS HOMMES pour travailler à la construction des Toitures. S'adresser au No. 783, Rue Craig.
22 Juin. 238

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

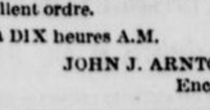
VENTE DE MEUBLES, TAPIS, SHOW CASE

Belle Armoire à Tiroirs, Secrétaire pour Demoiselle avec un Miroir en arrière, Set de Salon *Grecian* avec Table assortie, Table de Billard à Diner, Piano-Forte Carré avec une quantité de Vaisselle.

Le soussigné vendra à ses Salles, No. 79, Rue St Jacques, VENDREDI PROCHAIN, le 12 d'AOUT courant, un Set de Salon de "Jacques & Hay" bleu et doré très joli, un Set de Salon *Grecian*, un Secrétaire en Palissandre avec une glace Anglaise en arrière, 2 B. W. Boîtes pour l'argent ou la Vaisselle, Bibliothèque, 3 Buffets en Palissandre, une grande *Show Case* en excellent ordre et une quantité de bons Meubles, aussi 4 ou 5 douzaines d'excellent Claret et quelques douzaines de bouteilles d'eau Seltzer et une magnifique Table de Billard à Diner par "Morice," presque neuve, des coussins brevetés en excellent ordre.

Vente à DIX heures A.M.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.
278



TURF-CLUB DU ST. MAURICE.

Les COURSES organisées par le "Turf-Club du St. Maurice," auront lieu sur le CHAMP DE COURSE DE TROIS-RIVIÈRES, le 6 et le 7 de SEPTEMBRE prochain.

La Coupe de la Reine (Queen's Plate) sera courue ainsi que plusieurs autres courses qui devront donner satisfaction à tous les amateurs de sport.

Le programme complet sera publié dans quelques jours.

Par ordre,

E. GÉRIN,
L'un des Secrétaires du Turf-Club du St. Maurice.
Trois-Rivières, 3 Août 1870.—274

AVIS.

Si celui qui a ramassé le Portefeuille dans la Pharmacie de M. Gouldens de la Rue St. Laurent, le 8 courant, le rapporte de suite, on ne dira rien de plus à ce sujet, mais s'il ne le rapporte pas, il sera poursuivi et connu par les employés à la Pharmacie.
Montréal, 8 août 1870. 277—dl p



LETTRES NON-RECLAMÉES

LISTE DES LETTRES non-réclamées au Bureau de Poste de Montréal

DU 15 AU 31 JUILLET 1870.

Aucune lettre n'est annoncée à moins qu'elle n'ait été 8 jours dans le Bureau.

Les listes sont faites tous les 15 jours. Les lettres annoncées antérieurement ne paraissent pas dans d'autres listes.

Ceux qui demandent ces lettres doivent dire qu'elles sont annoncées.

Les numéros après quelques unes de ces lettre en marquent la quantité à la même adresse.

Si ces lettres ne sont pas réclamées au bout du mois, elles seront envoyées au bureau des lettres mortes.

LISTE DES MESSIEURS.

A
Auger Elzéar — Audet Edmond

B
Bró André — Bissonnet Côme
Brodeur Christophe — Brault Charles
Béliveau Damase — Bérubé François
Beaulieu Hudon — Brière Joseph
Boutin Joseph — Blouin Jérémie
Bernier Louis — Bernard Narcisse
Bayard Noël — Belanger Nelson
Bergeron Philibert — Beaudry T

C
Champagne A — Clément Cyprien
Chaput Charles — Corbeil France
Courtois Joseph — Cloutier J H
Campeau J Bte — Campeau Bte
Carpentier J Bte — Cantin Louis
Chenet J U — Charbonneau Louis
Corriveau Onézime — Carle Pierre
Couillard E — Charbonneau Venance
Cormeau Xavier — Cherrier G H
Coutlée L W P

D
Defosse Mr — Deschamps Alphonse
Dault Antoine — Desmarais François
Dupré Joseph — Demers Joseph
Duquette Joseph — Deloge Michel
Duguay Moïse — Duvernet Révd
Dupuis J

F
Forest Aldérique — Fraun Alexandre
Falardeau & Cie — Fallardeau Charles
Falardeau J & Cie — Fortier Isidore
Fortin Joseph — Fillon Joseph
Fournier William

G
Godaire Alexis—2 — Germain Augustin
Guilmet Augustin — Giroux Camille
Gauthier Alfred — Gingras F X
Gaudry George — Gladu Joseph
Guy Thomas — Grenier W C
Gagnon Arthur

J
Johannette Alfred — Jobin Phillias

L
Lepage Adolphe — Lemay Antoine
Lefebvre — Leber Charles
Lacroix Cyprien — Lépine Charles
Lesiège Charles — Lecompte Ed
Lemontais Elie — Lafleur François
Lemesurier Henri — Lacroix Hyacinthe
Lapointe Baptiste — Longpré Laurent
Lessard Joseph — Longpré Laurent
Lanois Louis — Laplante Louis
Lesieur L A — Laliberté Ludger
Lacaille Louis — Lefebvre L
Leduc Olivier — Lanctot P T
Lacombe P — Lecours Thimothée
Lessard Thomas — Lefebvre Xavier
Lachapelle Armidase — Laurin Joseph
Lespérance A

M
Marier Albéric — Major Augustin
Menard Sculpteur — Michaud & Cie
Moreau Alphonse — Migneron Cyrille
Malhiot J E — Martin J Bte
Meunier Joseph — Melanson Oscar
Machabee Isidore — Marchand Narcisse

N
Nantelle Noël

O
Orléans Joseph — Ouellette Joseph

P
Patenaude A — Peland C C
Pelletier Jean Marie — Perrin Louis
Petit Onésime — Provost Vital

R
Rocheleau Odilion — Renaud F
Reneur Joseph — Roi Joseph
Roi Narcisse

S
Sylvestre Mr — Shubino Achin
St Pierre Alexandre — St Aubin H
St Pierre Fabien

T
Touzet Bertrand — Tessier Edouard
Trépanier Edmond — Thibeault George
Thibeault Grégoire — Thivierge Napoléon
Thibeault Narcisse — Telmosse Olivier

V
Valiquette E — Villars C

E. S. FREER,
Maître de Poste.
Bureau de Poste, Montréal, Août 1870. 272

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE DE MEUBLES DE SECONDE MAIN

Tapis, Matelas de Crin, Lits et Literies, Peintures et Gravures, Pianos, Melodeons, Miroirs, Poêles et Ustensiles de Cuisine. La prochaine vente régulière semi-hebdomadaire des effets ci-dessus aura lieu aux Salles de M. Shaw, Grande Rue St. Jacques.

Jeudi, le 11 Aout

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW,
263 Encanteur.

P. S.—Les personnes qui auraient besoin de Pianos-Forte de première classe voudront bien se rappeler que M. SHAW est aussi agent pour la vente des célèbres Pianos faits par M. VOSE, de Boston, et GROVESTEEN, FULFORD & CIE., New-York. Ces Pianos sont célèbres et des instruments choisis, et sont garantis à l'acheteur pour cinq ans; ventes à bon marché pour argent comptant.

MAISON DE BANQUE

DE

NORTHRUP

231, — RUE ST. JACQUES, — 231

MONTREAL

Les affaires de cette Maison de Banque sont les mêmes que celles d'une Banque incorporée.

Des prêts placés pour des effets ayant cours sur des marchés de 1ère classe seront reçus comme garanties collatérales.

Les personnes qui tiennent des comptes peuvent faire des dépôts d'argent et les retirer, absolument comme dans les autres Banques de la Cité et on peut faire des arrangements pour obtenir un intérêt sur la balance.

On fait des collections dans presque toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis.

Des ordres pour l'achat et la vente à New-York de tous les billets du Gouvernement et autres Stocks, Bons et Or sont promptement exécutés pour la prime octroyée ordinairement, et on peut conclure des arrangements pour exécuter ces mêmes ordres.

Nous faisons des négociation à la Bourse dans les principales Cités des Etats-Unis, et aussi à Londres et à Paris pour des sommes convenables et que nous avons toujours en vente.

O. B. NORTHRUP,
Directeur.
28 Juin. 242—tm k

CHARBON A VENDRE

LEHIGH,
PITTSON et
LACKAWANA.

Meilleures qualités ci-dessus reçues directement des premières compagnies de mine de houille au Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHE;

EXPÉDITION PROMPTE.

S'adresser à L. Tourville.
Ou à M. Joel Leduc, No. 297, Rue des Commissaires,
Ou L. P. Bourgeois. Bonsecours
Montréal, 26 mai 1870. 216—sm



LETTRES NON-RECLAMÉES

LISTE DES LETTRES non-réclamées au Bureau de Poste de Montréal

DU 15 AU 31 JUILLET 1870.

Aucune lettre n'est annoncée à moins qu'elle n'ait été 8 jours dans le Bureau.

Les listes sont faites tous les 15 jours. Les lettres annoncées antérieurement ne paraissent pas dans d'autres listes.

Ceux qui demandent ces lettres doivent dire qu'elles sont annoncées.

Les numéros après quelques-unes de ces lettres en marquent la quantité à la même adresse.

Si ces lettres ne sont pas réclamées au bout du mois, elles seront envoyées au bureau des lettres mortes.

LISTE DES DAMES.

B
Boisseau Emelie — Beaudet Flore
Bonneville Marie — Bricault J A Dme
Bellanger Jeanne — Bellefeuille Marie
Brazeau Nathalie — Bousseur Zoë
Bryère Dme

C
Crêpeau Adélaïde — Chartrain Angèle
Courtemanche Adéline — Charpentier Adéline
Clément Célina — Caron Eliza
Caron Léocadie — Cadieux Marcelline
Crevier Philomène — Caron Xavier Dme
Caron Susanne

D
Dagenais David Dme — Dallonde Eugénie Dme
Desmarais Julie — Depaty Minna
Delorme Philomène — Duquette Philomène

F
Franchère A — Fleurie Marie Louise

G
Généreux Mathilde — Goulet P Dlle
Gordet Dme — Guillet Modeste Madame

L
Lafleur Adeline — Lesieur Albina
Levasseur H — Leclaire Clérida
Leduc Josephte — Lapointe Mélie Dme
Lacas Marguerite Dme — Levasseur Mary Anne
Lesage Mathilde — Leclair Marie
Laliberté Olive — Leduc Tavila
Lavigne Rose — Leblanc Eliza

M
Miron Henri Dlle — Michaud Philomène
Méthot F Dme

P
Paiette Vitaline — Perreaux P Dme

Q
Quintal Xavier Dme

R
Rodier Adéline — Raymond Asilda
Rouleau P Dme — Reneur Rosalie

S
Southière Marie — St Charles Marie Louise

T
Trudeau M S Dame—2 — Toussaint Marie

V
Valcour Adélaïde — Vincelette Esther Dme
Villeneuve Louise — Valade Dlle

E. S. FREER,
Maître de Poste.
Bureau de Poste, Montréal, Août 1870. 272

Province de Québec, }
District de Montréal. }

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

FRANÇOIS VILLENEUVE, commerçant du Coteau St. Louis, paroisse et district de Montréal.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, qu'au Palais de Justice, dans la Cité de Montréal, dans la salle où ont ordinairement lieu les procédures en faillite, LUNDI, le VINGT-NEUVIÈME jour d'AOUT prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, Je, soussigné, offrirai en vente par encan public, le lot de terre et les bâtisses dessus construites, ci-après mentionnés, appartenant à la dite faillite :

o. Un terrain situé en la dite paroisse de Montréal, au Coteau St. Louis, comprenant les lots numéros 8 & 11, sur un certain plan d'une propriété appartenant au Docteur Pierre Beaubien, contenant quarante pieds français de largeur, et ayant pour profondeur tout ce qui est compris entre la continuation de la rue St. Laurent, par laquelle elle est bornée en front, et de la rue St. Dominique, par laquelle elle est bornée en arriere, borné d'un coté au sud-est, partie par Pierre Bourdon, et partie par Ferdinand Colleret, et d'autre coté au nord-ouest, par le dit Pierre Beaubien, avec une maison en bois et autres bâtisses dessus érigées.

Et AVIS PUBLIC est aussi par le présent donné, qu'à la porte de l'Eglise de la paroisse de St. Jérome, dans le district de Terrebonne, MARDI, le TRENTIÈME jour d'AOUT aussi prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, Je, soussigné, offrirai en vente par encan public, les terres et héritages ci-après mentionnées, appartenant aussi à a dite faillite :

2o. Une terre située à la Côte St. André, dans la paroisse d « St. Jérome, district de Terrebonne, contenant trois arpents de front par vingt arpents de profondeur, plus ou moins ; bornée en front par le chemin de base de la dite Côte St. André, en arrière par Pierre Coursol, au coté nord-est par un nommé Montigny, et au sud-ouest par Jean Baptiste Laliberte, avec une maison, étable et aurres bâtisses dessus érigées.

3o. Un emplacement situé au village St. Jérome, contenant soixante pieds de front sur cent vingt pieds de profondeur, plus ou moins ; borné en front par la rue de l'Eglise, en arrière par le terrain du marché, d'un coté par la rue St. George, et de l'autre coté par J. B. C..avelle, avec une maison, hangards, remises et écuries dessus construits.

Toutes personnes ayant à exercer des réclamations sur les terrains sus-mentionnés, que le régistrateur n'est pas tenu de mentionner dans son certificat, en vertu de l'article 700 du code de procédure civile du Bas-Canada, sont par le présent requises de les faire connaitre suivant la loi. Toutes oppositions afin d'annuler, afin de distraire, afin de charge, ou autres oppositions à la vente, doivent être déposées au bureau du soussigné, avant les quinze jours qui procéderont immédiatement le jour de la vente de chacun des lots susdits,—les oppositions afin de conserver peuvent être déposées en aucun temps dans les six jours qui suivront celui de la vente.

CHS. ALB. VILBON,
Syndic.

Montréal, 21 Juin 1870.—237 dm

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

GAGNON, JACKSON & CIE., marchands de charbon de la Cité de Montréal, individuellement et comme associés, FAILLIS.

Les faillis m'ont fait une cession de leurs biens, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à leur place d'affaires, à Montréal, VENDREDI, le DOUZIÈME jour d'AOUT, à ONZE heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de leurs affaires et pour nommer un syndic.

JAMES TYRE,
Syndic Provisoire.

Montréal, 28 Juillet 1870.—268 ds

Province de Québec, }
District de Montréal, }

COUR SUPÉRIEURE, MONTRÉAL.

EX-PARTE.—JOHN M. GILBERT,
Pétitionnaire.

Avis est par les présentes donné que MARDI, le NEUVIÈME jour d'AOUT prochain (1870), à DIX heures A. M., il sera vendu par autorité de Justice, par le soussigné ou quelqu'autre huissier de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, au bureau de John Bates, jr., Ecuier, Avocat, No. 40, rue St. Jacques, Montréal, VINGT ACTIONS de LA BANQUE JACQUES-CARTIER, appartenant aux enfants mineurs du dit Pétitionnaire.

JOHN BATES,
H. C. S.

Montréal, 21 Juillet 1870.—262 ts n

LE MEILLEUR POELE DE SALLE

T

L'ORIENTAL

IL A ÉTÉ ÉPROUVÉ.

SOUVENEZ-VOUS QUE SI VOUS ACHETEZ

UN DES

POELES DE CLENDINNENG

VOUS POUVEZ

Faire Réparer les Plaques en tout temps.

W. Clendinneng.

Septembre—10 cj

ENSEIGNE DU MARTEAU

FERRONNERIES,

POELES DE CUISINE.

POELES DE CUISINE pour Bois ou Charbon avec Réservoir en Cuivre et Réchaud pour Assiettes, &c., &c.

ALBANIAN, pour Passage
ORIENTAL
POELES SIMPLES
POELES DOUBLES, &c., &c.
COUCHETTES EN FER, avec un assortiment général de Ferronneries.
BALANCES, BÊCHES, FOURCHES, &c.

☞ *VIEUX POELES PRIS EN ÉCHANGE*

G. LEPAGE,
210, RUE ST. PAUL.
Coin de la Place Jacques-Cartier.

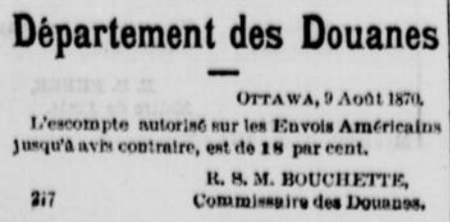
25 octobre—40

DÉFENSE D'AVANCER.

Le soussigné fait défense d'avancer aucun argent ou effets à sa femme, TRECILE CHARPENTIER, sans un ordre de lui.

SA
J. B. BRIEN X dit DEROCHER.
MARQUE.

St. Roch de l'Achigan, 11 juillet 1870.—253 ts p



Département des Douanes

OTTAWA, 9 Août 1870.

L'escompte autorisé sur les Envois Américains jusqu'à avis contraire, est de 18 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

217

COMBUSTIBLE A BON MARCHÉ.

CHARBON,

CHARBON.

LA COMPAGNIE INTERCOLONIALE des MINES de CHARBON a en mains un approvisionnement considérable de Charbon provenant de ses Mines de la Nouvelle-Ecosse, lequel sera vendu en quantité d'une tonne et plus.

Le Charbon est très convenable pour les

Manufactures et pour les Résidences Privées

Et on sollicite respectueusement l'attention des consommateurs sur le fait qu'il peuvent épargner beaucoup en se servant de Charbon au lieu de Bois.

S'adresser au

BUREAU DE LA COMPAGNIE,
59, Rue St. François-Xavier.

4 Août. 274—dm B k



TAUX DES ANNONCES.

Les personnes annonçant désormais dans la *Gazette du Canada*, suivront les Règlements ci-dessous :

1. S'adresser à *La Gazette du Canada*, Ottawa, Canada ;

2. Indiquer le nombre de fois que l'annonce doit paraître ;

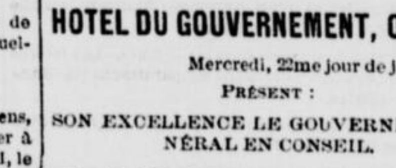
3. Inclure invariablement le prix de l'annonce, qui, sans paiement d'avance, ne sera pas insérée. Les taux seront de 8 centins pour la première fois, et 2 centins chaque fois subséquente que paraîtra l'annonce, par ligne de neuf mots.

Les abonnés devront aussi payer d'avance à raison de $1 par année, et leurs noms seront biffés à la fin de l'année, si l'abonnement n'aura pas été renouvelé par un nouveau paiement.

Dix centins par numéro seront demandés aux personnes qui en voudront, et qui devront inclure ce montant avec leur demande.

BROWN CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine.

Bureau de l'Imprimeur de la Reine,
Ottawa, 24 Juin 1870. m—256



HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA

Mercredi, 22me jour de juin 1870.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général, sur la recommandation de l'Honorable Ministre de la Marine et des Pêcheries et d'après les articles de la 19ème Section de l'Acte des Pêcheries, d'ordonner et il est par les présentes ordonné que les règlements suivants seront et ils sont par les présentes adoptés et établis.

"On permettra la pêche au Saumon avec un manche de ligne ou une ligne en la manière connue comme pêche à la Mouche sur la surface dans la Province de la Nouvelle-Ecosse, entre le 30 me jour d'Avril et le premier jour de Septembre.

WM. H. LEE,
Greffier du Conseil Privé.

295um—



Département du secrétaire d'Etat du Canada.

Ottawa, 29 Avril, 1870.

STATUTS DU CANADA.

AVIS est par le présent donné qu'on peut se procurer les Statuts de la Puissance et de la ci-devant Province du Canada en s'adressant à ce Département, aux taux suivants, savoir :

1867-68 Parties I. & II., chaque vol.... $1.00
1869.......... 1.50

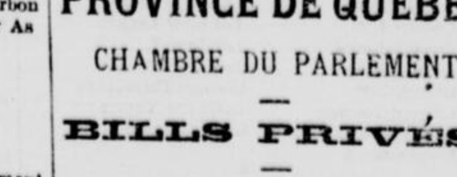
Avec déduction de 25 pour cent en faveur des Libraires, et dans la même proportion pour les éditions futures, et pour les Statuts de la ci-devant Province du Canada.

Les commandes pour Statuts devront être accompagnées du prix d'achat tel que mentionné ci-dessus, et les livres seront transmis par la Malle, franco,

(Par Ordre,)

E. PARENT,
Sous-Secrétaire d'État.

Montréal, 13 Juillet 1870, 255—m



PROVINCE DE QUEBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées, que par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec)," elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.

G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 4 Juill 70. 216—A j

AVIS.

Monsieur FRANÇOIS MONTIGNY, de la paroisse de St. Martin, a trouvé ces jours derniers, une certaine somme d'argent ; le propriétaire pourra l'obtenir en s'adressant à M. François Montigny et en payant les frais d'annonce.

Bord-à-Plouffe, 10 Mai 1870.—j

LE CONCOURS PROVINCIAL

AGRICOLE et INDUSTRIEL

POUR 1870

OUVERT AU MONDE ENTIER !

Aura lieu en la Cité de Montréal

MARDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

13, 14, 15 ET 16 SEPTEMBRE

SUR LE TERRAIN, AVENUE MONT-ROYAL

Près du Mile-End.

Prix offerts.............. $12,000 à $15,000

Pour la liste des prix et les blancs d'entrée dans les deux départements, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, rue Craig, à Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus.

Les entrées dans le Département Agricole devront NÉCESSAIREMENT être faites le ou avant SAMEDI, le 27 AOUT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 3 SEPTEMBRE, ainsi que pour les objets du Département Industriel.

N.B.—Messieurs les concurrents voudront bien faire leurs entrées aux dates spécifiées ci-haut, après lesquelles le Secrétaire les refusera infailliblement ; cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâtisses et autres préparatifs de l'Exposition.

Des arrangements seront faits avec les principales lignes de Chemin de Fer et de Navigation, pour rapporter, FRANCO, à destination, tout objet ou animal exposé qui n'aura pas été vendu.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, Secrétaire du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec,

GEORGES LECLÈRE,
Secrétaire C. A. P. Q.

Montréal, 1er Juillet 1870. 242—E

Graines ! Graines! Graines !

Jas. GOULDEN

PHARMACIEN – CHIMISTE

177 et 179, Rue St. Laurent

(PRÈS LE MARCHÉ)

MONTRÉAL

Offre en vente un assortiment considérable de Graines pour Champs et Jardins Potagers, et Fleurs, de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. Elles sont garanties fraîches et considérées une des meilleures collections du Canada.

ELLES CONSISTENT EN

Fèves,	Concombres,	Persils,
Betteraves,	Laitues,	Piments,
Choux,	Blé-d'Inde,	Pois,
Carottes,	Melons,	Radis,
Choux-Fleur,	Moutarde,	Epinards,
Celeri,	Oignons,	Raves,
Mil,	Panais,	Tomates,
Cerfeuil,	Citrouille,	Marjolaine.

Un escompte libéral sera accordé aux Marchands et aux Sociétés d'Agriculture, qui s'en procurent en certaine quantité.

☞ Sur demande on envoie un catalogue.

On trouvera à la même Pharmacie :

Médecines Patentés, Teintures, Bandages,

BOUTEILLES POUR NOURRICES, &c.

AUSSI LE

NITRO-KALI DE COULDEN

OU

ESSENCE DE SAVON

Supérieure à aucune maintenant en usage. Elle est garantie comme faisant le savon sans graisse ou lessive et avec peu ou pas de trouble.

A vendre partout chez les principaux Droguistes et Epiciers.

AUSSI,

500 livres de camphre pour les pelleteries

31 Mars. 169

TABLES DE BILLARD

ET

JEUX DE BAGATELLE

Offerts en vente par les soussignés avec les célèbres Bandes Américaines à Patentes, avec Lits d'Ardoise et Appareil complet de queues ; les Billes, les Marqueurs et les Tables sont d'une qualité égale à tous ceux qui se font en Amérique. On peut aussi s'en servir comme Tables à Diner.

On a en mains des Tables de toute grandeur

Qui seront faites sur commande

A TRÈS BAS PRIX.

On a aussi continuellement en mains un grand et complet

ASSORTIMENT DE MEUBLES !

J. & W. HILTON,

NO. 61,--GRANDE RUE ST. JACQUES,--NO. 61

17 Février. 134—r

ARTHUR LACOSTE

AVOCAT,

No. 6, — Rue St. Jacques, — No. 6.

3 mai.—tm k 196

DUHAMEL & RAINVILLE,

AVOCATS,

28 RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

JOSEPH DUHAMEL | HENRI F. RAINVILLE

Montréal, 11 Mai 1869. 2

CHAPLEAU & McMAHON

AVOCATS,

No. 10, Rue St. Jacques

23 Novembre 61—

Dr. GLOBENSKY, L.C.D.

DENTISTE,

Extrait les Dents sans douleur, au moyen du Chloroforme ou du Gaz Hilariant,

No. 203, Rue Notre-Dame

Près du Palais de Justice—Montréal.

11 mai. sm k—203

L. S. COTÉ

AVOCAT, L. L. B.

29—Rue St. Vincent—29

M. COTÉ suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

Montréal, 2 septembre 1869 309—a k

A. MATHIEU,

AVOCAT, L. L. B.,

88, Rue St. Vincent.

ONTRÉAL.

28 mai 217

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

A transporté son Bureau au

NO. 15, RUE ST. LAMBERT

Au-dessus de MM. LABADIE.

1er mai,—sm k 179

Société Mutuelle de Construction

DE MONTAEAL.

L'ASSEMBLÉE pour le TIRAGE de la QUATORZIÈME APPROPRIATION aura lieu au BUREAU de la Société No. 10½, rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 31 AOUT courant, à SEPT heures et demie du soir.

Par ordre,

L. H. CHARBONNEAU,
Sec.-Trésorier.

Montréal, 4 Août 1870.—274

COMPAGNIE D'ASSURANCE

SCOTTISH IMPERIAL

CAPITAL - - - - - - £1,000,000 STG.

Bureau Principal de la Puissance,

96, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER, MONTRÉAL

BUREAU DES DIRECTEURS :

(Tous Actionnaires de la Cie.)

ALEXR. WALKER, Ecr., Marchand,
M. P. RYAN, Ecr., M. P.
G. A. DRUMMOND, Ecr., Raffineur de Sucre,
C. J. COURSOL, Ecr., Juge de Sessions.
Solliciteurs — MM. CARTER & HATTON, Avocats.
Expert—JAMES NELSON, Ecr., Architecte.

On assure toutes espèces de propriétés contre le Feu à des conditions des plus favorables.

Le BUREAU CANADIEN a PLEIN POUVOIR d'émettre des POLICES CONTRE LE FEU et de régler toutes les réclamations sans avoir besoin de référer aux Quartiers-Généraux.

H. J. JOHNSTON,
Agent Général.

J. B. ALLARD,
Sous-Agent,

11 juillet.—255 tm k

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union

19 & 20 CORNHILL, LONDRES.

CAPITAL - - - - - £2,500,000 STG.

DEPARTEMENT DU FEU

Réglement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

DEPARTEMENT SUR LA VIE

Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.

La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 6d par cent.

Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

Surintendant :—A. TELLIER.
FREDERIC COLE, *Secrétaire.*

MORLAND, WATSON & Cie.,
Agents généraux pour le Canada.

BUREAUX : 385 et 387, Rue St. Paul, Montréal.

21 Juin.—a c k 236

Compagnie d'Assurance

LA ROYALE,

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

Capital.......... £2,000,000 Stg
Revenu Annuel au-dessus de.. 800,000 "
Fonds Accumulés Investis..... 1,500,000 "

Bonus considérables, égaux à 2 pour cent par Année.

Réglement libéral des Réclamations garanti aux Assurés.

Tous les déboursés payés par la Compagnie.

W. E. Scott, Ecr., M.D., Médecin Inspecteur.

ASSURANCES CONTRE LE FEU, sur toute espèces de propriétés, prises à des taux modérés

ALFRED PERRY, Inspecteur.
H. L. ROUTH, AGENT

J. L. BRAULT,
Agent pour le Département Français.

10 Février. 128—a

Compagnie d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU

De la Cité de Montréal.

DIRECTEURS :

BENJAMIN COMTE, ÉCR., Président.

R. A. R. HUBERT, ÉCR,	ANDRÉ LAPIERRE, ECR
A. C. LARIVIÈRE, ÉCR.,	JEAN BTE HOMIER, ECR
ROMUALD TRUDEAU, ÉCR	NAZ. VILLENEUVE, ECR
JAMES E MULLIN, ÉCR,	FERDIND. PERRIN, ECR

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique e e plus sûr ; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entre eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leurs primes en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurance basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'à fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter es inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. , rue St. Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL.
Secrétaire-Trésorier

Montréal octobre.—86 c D

Emmagasinage

POUR TOUTES SORTES DE

MARCHANDISES

CAVES & VOUTES

EXTRÊMEMENT FRAICHES pour l'ÉTÉ, et à l'ÉPREUVE de la GELÉE pour l'HIVER, très adaptées pour

Vins, Liqueurs, Huile, Poissons,

&c., &c., &c.

AU

HANGARD DE BRIQUE ROUGE

Nos. 273, 275 & 277.

RUE DES COMMISSAIRES

John Chamard.

21 Juin 1870. 227—sm k

COMPAGNIE DE NAVIGATION CANADIENNE

SAISON

1870, 1870,

GRANDES EXCURSIONS

A la célèbre Rivière Saguenay, et aux Stations thermales de la Malbaie, Cacouna et Tadousac.

Les magnifiques vapeurs "UNION" Capt. FAIRGRIEVE, et "MAGNET," Capt. SIMPSON, laisseront le Quai Napoléon, Québec, durant cette saison, pour la RIVIÈRE SAGUENAY à la BAIE HA ! HA ! arrêtant à la BAIE MURRAY, RIVIÈRE DU LOUP et TADOUSAC comme ci-dessous :

L'*Union*, les Mardis et Vendredis.

Le *Magnet*, les Mercredis et Samedis
A 7 heures A. M.

En prenant ces steamers à Québec, le Touriste et le malade jouiront de la brise rafraichissante et vigoureuse, et de la scène pittoresque du Bas du St. Laurent, et éviteront le trouble du transbordement, attendu que les steamers se rendent directement à la Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac et la Baie Ha ! Ha !

Les passagers laissant Montréal par les steamers de la Compagnie du Richelieu les soirs de Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, connexeront avec l'*Union* et le *Magnet* à Québec.

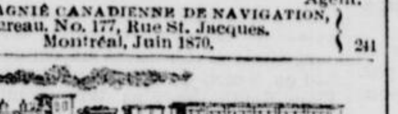
On ne fait aucune dépense et on n'éprouve nullement d'inconvénient à changer de vapeur à Québec, vû que toujours les steamers sont placés l'un à côté de l'autre.

Ces beaux steamers sont de la plus grande force et équipés de la manière la plus sûre. Ils sont très confortables et on ne peut rien désirer de mieux sous tous les rapports.

Les BILLETS DE RETOUR et toutes informations, peuvent être obtenus au BUREAU DE LA COMPAGNIE, 177 Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY,
Agent.

COMPAGNIE CANADIENNE DE NAVIGATION, }
Bureau, No. 177, Rue St. Jacques. }
Montréal, Juin 1870. } 241



CHEMIN DE FER DU NORD

Ligne Directe

ENTRE

QUEBEC et MONTREAL

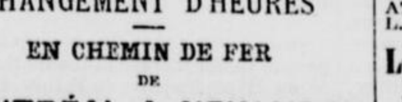
Avis est par le présent donne que des SOUMISSIONS seront reçues jusqu'au PREMIER jour de SEPTEMBRE prochain, à MIDI, pour la CONSTRUCTION DE LA LIGNE PRINCIPALE DU CHEMIN DE FER de la Compagnie du Chemin de Fer de la Rive Nord et de la Navigation et des Terres du St. Maurice. Cette ligne devra courir entre Québec et Montreal, du côté nord du fleuve Saint-Laurent.

Après le 10 du présent mois, le profil du chemin et les spécifications et conditions du contrat, pourront être examinés au bureau de la Compagnie, dans la Bâtisse Union, Place d'Armes, cité de Québec, entre deux et quatre heures de l'après-midi.

Par ordre des Directeurs,

JOSEPH CAUCHON,
Président du Bureau des Directeurs.

3 août 1870.—273 qs



Extension du Chemin de Fer Harlem

CHANGEMENT D'HEURES

EN CHEMIN DE FER

DE

MONTRÉAL A NEW-YORK

Les Passagers partant par l'Express de 3.45 de MONTRÉAL, peuvent prendre des Chars Dortoirs à ST. ALBANS et se rendre à NEW-YORK sans changement.

On peut obtenir des Billets de F. PICARD, Bureau Général des Billets, vis-à-vis le St. Lawrence Hall, Montréal, ou au Bureau des Billets, au Dépot du Chemin de Fer le Grand Tronc.

J. R. FAULKNER,
Assist.-Surint.

28 juin.—242 j

Cie du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORÉ DES TRAINS

POUR L'ÉTÉ DE 1870.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express

Portland à Montréal en 13 heures
Montréal à Toronto en 13 heures

Le et après le 13 JUIN, les nouveaux arrangements seront mis en force et les Trains partiront de Montréal comme suit :

ALLANT A L'OUEST.

Express du Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à.......... 9.00 A.M.
Express de Nuit do do........ 9.00 P.M.
Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires.......... 7.00 A.M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires.... 5.00 P.M.
Trains pour Lachine à 6.00 A.M., 7.00 A.M., 9.15 A.M., Midi, 1.30 P.M., 4.00 P.M., 5.30 P.M. et 6.30 P.M. Le train de 1.30 p. m. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires... 7.10 A.M.
Express pour Boston via Vermont Central.......... 9.00 A.M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à.......... 3.45 P.M.
Express pour New-York et Boston via Plattsburgh, Lac Champlain, Burlington et Rutland à.......... 6.00 A.M.
Do do do.......... 4.00 P.M.
Express pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et les Provinces d'en Bas à.......... 1.30 P.M.
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en Bas arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à.......... 10.10 P.M.

Il y aura des Chars Dortoirs à tous les trains de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Le steamers "CARLOTTA" ou "CHASE," laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi, à 4.00 heures p.m. Le comfort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et les Jeudis, à 6 10 heures p.m., pour St. Jean, N. B., &c., &c.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

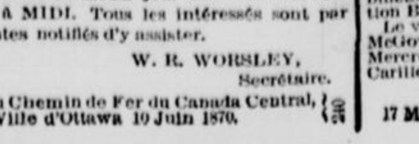
C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

Montréal, 31 mai 1870.—219

Compagnie de Chemin de Fer

DU

CANADA CENTRAL.



AVIS.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE de la COMPAGNIE du CHEMIN de FER du CANADA CENTRAL sera tenue au ST. LAWRENCE HALL, en la Cité de Montréal, VENDREDI, le DOUZIÈME jour du mois d'AOUT prochain, à MIDI. Tous les intéressés sont par les présentes notifiés d'y assister.

W. R. WORSLEY,
Secrétaire.

Bureau du Chemin de Fer du Canada Central, }
Ville d'Ottawa 10 Juin 1870. }

UNE LAMPE POUR PORTER DANS VOTRE POCHE

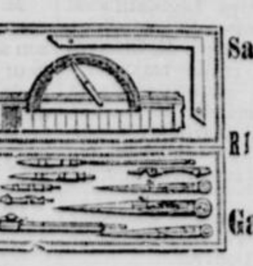
LAMPES

qui s'allument au simple Toucher

ET QUI

BRULENT PENDANT L'ESPACE

DE DEUX HEURES



Sans Odeur et sans Fumée

On ne possède jusqu'à présent

RIEN DE SUPÉRIE

POUR AVOIR ET

Garder la Lumière

ENVOYEZ UNE PIASTRE A

HEARN HARRISON & Cie

OPTICIENS, MONTREAL,

ET VOUS RECEVREZ UN ÉCHANTILLON PAR LA MALLE

(FRANC DE PORT.)

AVIS—On trouve chez M. HEARN, HARRISON & CIE., tous Objets ayant rapport à l'OPTIQUE et les célèbres LUNETTES APLANATIQUES.

Montréal, 15 Février. 132—r

MONTREAL & LONGUEUIL

Service par Vapeur de Jour et de Soir.



Le service régulier du *LONGUEUIL* se fera comme suit :

Premier départ de Longueuil.......... 5 hs. A.M.
" " du Pied-du-Courant.. 5½ hs. A.M.

En alternant à toutes les heures dans le même ordre.

Dernier départ de Longueuil.......... 7 hs P.M.
" " du Pied-du-Courant..... 7½ hs P.M.

Tous les MERCREDI et SAMEDI un voyage extra aura lieu comme suit :

Départ de Longueuil.......... 9 hs. P.M.
" du Pied-du-Courant.......... 9½ hs. P.M.

14 Juin. 231

Cie. de Navigation Canadienne

LIGNE GENERALE

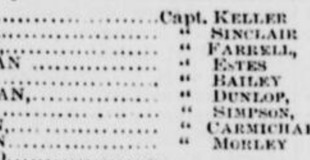
DE

LA MALLE ROYALE

POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoqu, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTE SANS TRANSBORDEMENT



CETTE MAGNIFIQUE LIGNE se compose des Bateaux à Vapeur suivants de PREMIÈRE CLASSE

SPARTAN,..........	Capt. KELLER
PASSPORT,..........	" SINCLAIR
KINGSTON,..........	" FARRELL,
ABYSSINIAN..........	" ESTES
BANSHEE..........	" BAILEY
CORINTHIAN,..........	" DUNLOP,
MAGNET,..........	" SIMPSON,
CHAMPION,..........	" CARMICHAEL
ATHENIAN..........	" MORLEY
L. RENAUD..........	

Les Steamers de la Malle Royale

Laissent le BASSIN DU CANAL, à Montréal, à 9 heures du Matin tous les jours (excepté le Dimanche, et à Lachine, à l'arrivée du Convoi qui part de la Station de la Rue Bonaventure, MIDI, pour

Hamilton et les Ports Intermédiaires.

Etant ainsi en Correspondance directe à PRESCOTT et BROCKVILLE,

Avec les Chemins de Fer pour la ville d'Ottawa Kemptville, Perth, Arnprior, &c.,

A TORONTO et HAMILTON,

Avec les Chemins de Fer pour Collingwood Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, Galena, Greenbay, St. Paul, &c. Et avec le Vapeur "CITY OF TORONTO," Pour Niagara, Lewiston, Niagara Falls, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, &c.

LIGNE EXPRESS.

Un de ces steamers part aussi TOUS LES JOURS à 2 heures A. M. (Dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train de 9 heures A. M., allant directement à Ogdensburg, Baie Alexandria, Clayton, Oswego et Rochester, en connexion avec le Chemin de Fer New-York Central pour les Chutes Niagara et Buffalo,

Les Vaisseaux de cette Ligne ne peuvent être égalés et d'après l'achèvement de leurs arrangements, offrent aux Voyageurs des Avantages que nul autre ne peut donner.

Ces Bateaux traversent tous les RAPIDES DU ST. LAURENT, et fournissent l'avantage de voir pendant le jour le magnifique Panorama que présente le Lac des MILLE-ISLES.

Le FRET se fera avec la plus grande Diligence, et à des Prix aussi réduits que par les Bateaux de transport ordinaire.

Les Billets pour tout le voyage par le Chemin de Fer de l'Ouest seront donnés.

Les BILLETS GÉNÉRAUX de Voyage sont maintenant émis au plus bas prix aux Places ci-haut nommées, et à

HOMAHA,
SACRAMENTO et
SAN FRANCISCO,

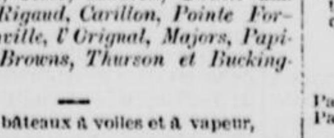
On peut s'en procurer, avec toute information possible, chez

ROBERT McEWEN,
Bureau de Fret, Bassin du Canal
Et au Bureau No. 73 Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Bureau de la Ligne Générale de la }
Malle Royale, 177 Rue St Jacques. }
Montréal, Juin 1870. } 196

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.



Vaisseaux faisant le service des Malles, 1870.

Depuis MONTRÉAL, jusqu'à la VILLE d'OTTAWA, CHAQUE JOUR, les Dimanches excepté, arrêtant à

Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, l'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurson et Buckingham.

Les fameux bâteaux à voiles et à vapeur,

PRINCE OF ALESW

CAPT. H. W. SHEPHERD.

QUEEN VICTORIA.

CAPT. A. BOWIE.

Un convoi laisse la gare Bonaventure chaque matin à 7 hs. [les Dimanches exceptés], afin de se mettre en jonction à Lachine, avec le steamer PRINCE OF WALES [où l'on prend le déjeuner] pour Carillon, passant par le lac St. Louis, les rapides de Ste. Anne, et le lac des Deux Montagnes : le trajet se fait par chemins de fer jusqu'à Grenville, et ensuite par le steamer QUEEN VICTORIA, [où l'on prend le diner,] jusqu'à la Cité d'Ottawa.

RETOUR.—Le steamer QUEEN VICTORIA laisse la ville d'Ottawa à 7 hs a. m., les passagers arriveront à 5.30 p. m.

Le comfort et l'économie de cette ligne ne peuvent être surpassés, et en même temps, cette route permet au voyageur de traverser les districts les plus pittoresques du Canada, et est très agréable pour les Touristes.

Les personnes qui désirent faire un voyage plaisant peuvent obtenir des billets de Montréal à Carillon bons pour un jour, en payant le prix d'un seul passage. Les Passagers qui veulent se rendent aux sources de Caledonia débarqueront à l'Orignal.

L'EXPRES D'EFFETS se fera tous les jours du Bureau de cette compagnie jusqu'à Ottawa et les ports intermédiaires. Les billets simples, de retour et d'excursion jusqu'à Ottawa et les postes intermédiaires peuvent être obtenus au Bureau de cette Compagnie, No 10 Rue Bonaventure, où à bord des vapeurs. On peut aussi se procurer des billets simples et de retour jusqu'à Ottawa à la station Bonaventure.

Le vapeur pour les marchés, *Dagmar*, Capitaine McGowan, en haut-laisse le Bassin du Canal, les Mercredis et les Samedis, à 6 a.m. et en bas-laisse Carillon les Lundis et les Jeudis à 6, a.m.

R. W. SHEPHERD.

17 Mai 206—x k



COMPAGNIE DES VAPEURS OCEANIQUES DE MONTREAL sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des Malles du CANADA et des ETATS-UNIS.

1870--Arrangements d'Été--1870

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe à plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Assyrian..........	3400 tons	....	[En construction]
Caspian..........	3200	"	....Capt. Handyside
Scandinavian..........	3000	"	....Capt. Ballantine
Prussian..........	3000	"	....Lt. Dutton, R.N.R.
Austrian..........	2700	"	....Capt. J. Wylie.
Nestorian..........	2700	"	....Capt. A. D. Aird.
Moravian..........	2650	"	....Capt. Brown.
Peruvian..........	2600	"	....Lt. Smith, R.N.R.
Germany..........	3250	"	....Capt. J. Graham
European..........	2646	"	....Capt. Bouchette
Hibernian..........	2434	"	....Capt R. S. Watts.
Nova-Scotian..........	2300	"	....Capt. Richardson.
North-American..........	1784	"	....Capt. Trocks.
Damascus..........	1600	"	....Capt. Grange
Ottawa..........	1831	"	....Lt. Archer R.N.R.
St. David..........	1650	"	....Capt. Scott.
St. Andrew..........	1432	"	....Capt. Ritchie.
St. Patrick..........	1207	"	....Capt. H. Wylie.
Norway..........			....Capt. C.N. Mylins
Sweden..........			....Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec :

PRUSSIAN..........	6 Août
NESTORIAN..........	13 Août
SCANDINAVIAN..........	20 Août
PERUVIAN..........	27 Août
MORAVIAN..........	3 Sept.
AUSTRIAN..........	10 Sept.

Prix du Passage de Québec :—

Cabine..........	$70 à $80
Entrepont..........	$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS], devront partir de Québec comme suit :—

ST. DAVID.......... 4 Août

Prix du passage de Québec :—

Cabine..........	$60
Intermédiaire..........	$40
Entrepont..........	$25

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres particularités, s'adresser A Portland à J. L. FARMER, ou à HUGH & ANDREW ALLAN ; à Québec à ALLANS, RAE & Co. ; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25, Quai Voltaire ; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co. ; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch street ; à Glasgow, à JAMES & ALEX ALLAN, 70, Great Clyde street ; à Liverpool, à ALLAN BROS. & Co., ou à

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Commune.

3 Mai. 196—r

Transport des Malles.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 11 Juin 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8 & 9¼		Ottawa, p. chemin de fer(a)	6.00	7.00
8 & 9¼		Province d'Ontario......(a)	6.00	7.00
	6.30	Rivière Ottawa par Vapeur	6.00	
		QUÉBEC.		
8.00		Québec par vapeur		6.15
8.00		Québec et Richmond—G T		7.00
8.00		Chemin de fer Arthabas. et Trois-Rivières		7.00
11.00		St. Remi et Hemmingford		2.30
8 & 11¼	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke	8.00	12¼ & 7
10.00		De St. Jean et Rouse's Pt		
10.00		Shefford et la Jonction du chemin de fer V.		
		MALLES LOCALES.		
11.00		Beauharnois	6.30	
11.00		Chambly (aussi 6 A M) et St Césaire		2.30
11.00		Contrecoeur, Varennes et Verchères		2.30
11.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.30
9.30	5.45	Lachine	6.00	2.30
10.00		St. Lambert		2.30
10.00	2.15	Laprairie	10.15	2.30
11.00		Longueuil	6.00	2.00
	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
8.00		St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique et Belle Rivière	7.00	
	2.45	St. Jérome, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	
8 & 10		St. Jean et Station St Armand	8.00	2.30
8.00		Trois-Rivières par la Rive Nord		1.50
		PROV. MARITIMES.		
		N. Brunswick et Isle P. E.		12¼ & 7
		Halifax, N.-E.		12¼ & 7
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredis à partir du 17 Juin.		
		ETATS-UNIS.		
8 & 10		Albany Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c		2.30
8 & 11¼		I. Pond & Portland		12¼ & 7
8 & 9¼		Etats de l'Ouest	6.00	7.00
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payés d'avance via New-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles :		
		Pour Havane et Indes Occidentales, via Havane, tous les Jeudis P. M.		2.30
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne... Vendredi		7.0
		Par la Ligne Cunard via New-York.......... Lundi		2.

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 6.40 A. M. à 8.45 P. M.
(b) do ouverts jusqu'à 1.10 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boites à lettres dans les rues sont visitées à 6.30 A. M., 1.15, 5.45 et 9.00 P. M. Le Dimanche à 60 P. M.

LA MINERVE

JOURNAL

POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIRE,

UBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR

DUVERNAY. FRERES

No. 16, RUE ST. VINCENT.

TROIS EDITIONS :

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire

CONDITIONS D'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE..........	$6.0
" SEMI-QUOTIDIENNE	4.0
HEBDO ADAIRE..........	1.0